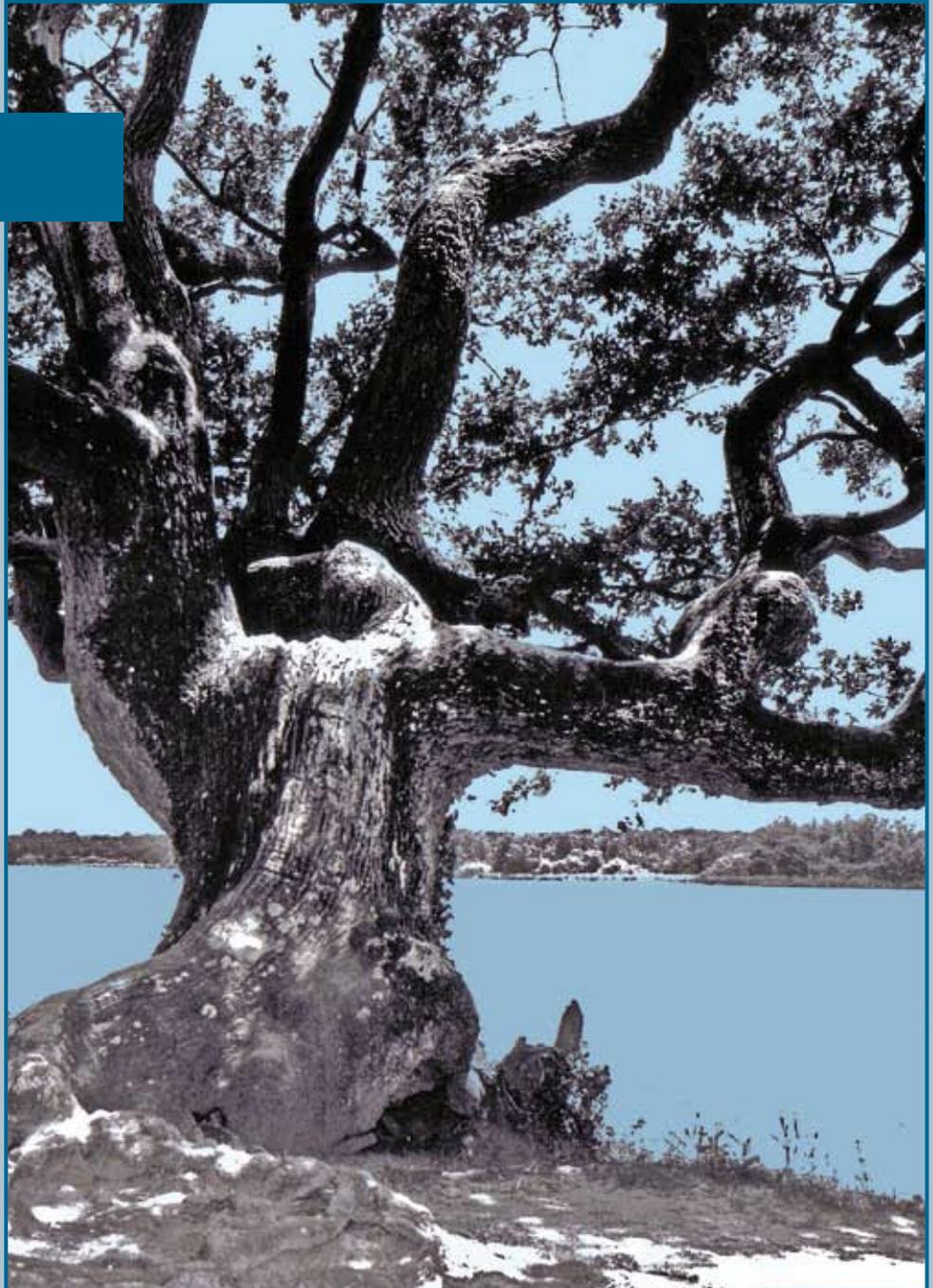


n° 59

La Lettre de l'arboriculture



été 2011

6 € • éditée par la société française d'arboriculture

Sommaire

Édito	1	Les auxiliaires des jardins	12
Le saviez-vous	2	Le chrysope	
Publications	3	Vie associative	14
Les adhérents communiquent	4	Les RNA 2011 à Bercy	
Mots croisés		En direct des régions	16
L'étéage		Rencontres régionales Nord-Est	
La gestion des arbres d'ornement	8	Rencontres régionales Centre Ouest	
		Rencontres régionales Île-de-France	
		Rencontres régionales Sud-Ouest	
		Rencontres régionales Sud-Est	
		Partenaires	24
		Offres de formations	28

Anciens présidents-tes

Claude Guinaudeau 1990-1992
Pierre Descombes 1992-1995
Francis De Jonghe 1995-1998
Frédéric Mathias 1999-2000
Thierry Jacq 2000-2002
Fabrice Salvatoni 2002-2004
Pascal Atger 2004-2005
Corinne Bourgery 2005-2006
Marine Hochstetter 2006-2007

Membres d'honneur

Salim Annebi
Lionel Guého

Société Française d'Arboriculture

Association loi 1901

Conseil d'administration

Président : Philippe Nibart

Vice-Présidents : André Laurent (représenté par Vincent Beerens)

Trésorier : François Séchet

Secrétaire : Romain Musialek

Administrateurs : Vincent Beerens, Thierry Disson, Yvan Gindre,

Lavabre Enguerran, Arnaut Mathias, Loïc Latron, Alain Kaffanke,

Fabrice Parodi, JF Le Guil, Alan Gilbert, Nathalie Ranjon,

Pascal Ernoux, Renée Caby

Comité de rédaction

Corinne Bourgery, Yaël Haddad, Philippe Nibart, Édith Mühlberger

Mise en page

Florence Dhuy

Photo de couverture

Jean Bienvenu. (Photo préférée de Vincent Bienvenu)

Dépot légal : À parution

ISSN : 1957-6641

Le capricornu-singuy

Philippe Nibart

« Donc tu te dégages
Des humains suffrages,
Des communs élans !
Tu voles selon... »
A. Rimbaud

Qui suis-je ?

– Un chauffard-feuillu ? Un écureuil-citadin ? Un coiffeur-paysagiste ? (Voir un réducteur de têtes !)

– Élagueur, m'appelles-tu...

Suite à une tempête, à cause de l'ombre, des feuilles qui tombent, de la piscine, des pucerons... Juste parce que c'truc, l'arbre, t'y crois pas, respire, croît, tutoie l'infini !

(Sentir les épaules pfff !)

À quelle professionnelle branche me rattache-t-on ?

– Exploitant d'allumettes géantes ? Gestionnaire de mobilier urbain ? Concepteur de ronds-points palmés ?

(Oùir le tronc commun !)

Je suis un Arboriste-Grimpeur.

Je pratique l'art de la taille des arbres d'ornement.

Un métier spécifique qui allie hautes compétences acrobatiques et sensibles interrogations biologiques.

Je puis, confronté la plupart du temps aux problèmes de cohabitation entre deux espèces vivantes, l'une supposée supérieure et civilisatrice et l'autre supposée primaire donc bonne à soumettre, adapter mes actions de taille, d'abattage ou de soins avec raison et doigté.

(Goûter le fruit défendu !)

À l'heure d'aujourd'hui, l'unique syndicat habilité auprès du ministère chargé de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche afin d'accompagner les évolutions de cette jeune profession et d'en définir le cadre législatif, se nomme l'Union Nationale des Entreprises du Paysage.

Comme son nom l'indique, celle-ci n'aime rien que moins se prévaloir de sa légitimité économique-politique.

D'où son ardeur à maintenir dans une même convention collective des activités aussi différentes que tondeur de gazons, producteur de roses et arboriste-grimpeur.

D'où son assiduité à rogner, rabaisser le cursus « Taille et soins des arbres » en simple kit de coupeurs corvéables.

D'où sa volonté à valhor-mépriser quiconque oserait s'épanouir hors de ses pesticides plates-bandes.

Réponse lapidaire de l'intéressé :

– Occupez vous de vos chevelus racinaires ! Nous les humains on les gère !

(Se toucher la voute plantaire !)

Que ces honorables décideurs se rassurent. Je ne désire point me faire le chantre d'un mouvement de contestation.

À l'ère du chacun pour soi et pousse toi de mon chemin, j'ai toujours préféré l'école buissonnière. J'y ai découvert que « derrière la morale et l'idéalisme, derrière la philosophie et les bons sentiments règnent les pulsions, les désirs, l'inconscient, la volonté de dominer. »

Qu'au lieu d'accepter le tragique de la vie, furent élaborés

tous ces concepts qui nous font croire que le réel se déploie en dehors : « Souffres en silence », « Time is money », « Arbeit macht frei », « Et viva la muerte ! ».

Qui me parle d'*amor fati*, d'ici et maintenant, de joie, d'allégresse...

Qui m'ouvre ses bras quand je crie dans la nuit mon insatiable besoin de consolation ?

Personne ?

Vivaldi ! Goya ! Hölderlin ! Billie Holiday ! Villon ! Personne ! Alors pour que personne ne sache à quel point je suis un animal effrayé, je sèmerais terreur et désolation, j'instruirais procès et punitions, j'érigerai dogmes et camps sociaux. J'empoisonnerai la terre et je vendrais le ciel ! Je deviendrais le Maître-Maux !

Et vous m'enviez rêveurs exsangues, travailleurs abrutis, artistes collabos ! Vous m'élirez champion de la République !

Ô comme l'ivresse de cette vision me saisit. Comme l'idée de renier la vie en toute impunité me réjouit !

Président de la Société Française d'Arboriculture ne représentait qu'une étape, un coup d'essai dans ma carrière de carnassier. Certes, inscrire sur un curriculum le titre pompeux de cette association au service de l'arbre, m'apportera la caution écologique nécessaire mais sinon, vous comprendrez aisément hirsutes adhérents, qu'à de plus nobles fonctions j'aspire !

Justement, un prestigieux partenaire m'a récemment proposé un poste de communicantoufokonkacopaon-Huppé international !

Dans l'intérêt du bien commun, je n'ai pu refuser.

C'est pourquoi lors de la prochaine assemblée générale, où de toute façon vous ne vous rendez jamais par peur de trahir vos principes aquoibonniste, je ne me représenterai pas. Rangez vos humeurs chagrines, mes adieux seront grandioses !

Je vous convie expressément les 24 et 25 septembre aux Rencontres de l'Arbre 2011 à venir y participer.

En effet, quel plus symbolique endroit pour recevoir les honneurs qui me sont dus que Paris. Paris la frime !

Le parc de Bagatelle eut été plus approprié mais après tout le palais omnisport de Paris-Bercy avec ses rangs de méchants platanes allergènes constituera un assez digne mausolée.

Au fait le parc s'appelle « Yitzhak Rabin », cet homme fut traité de traître et exécuté par les adorateurs de satan.

Vous voici prévenu, cymbale !

PS : À ces Rencontres j'ai invité aussi Sitting-Bull, histoire de savourer un véritable calumet de la paix entre ami-es sous la ramure de la nymphe Egérie. Nous y palabrerons sans doute de nuages bondissant, de merle moqueur de hache de guerre et de frais liseron. Pour une fois nous serons bénévoles dilettantes. Mes ami-es merveilleu-ses, fragiles, généreu-ses, frapadingues, doctes, curieu-ses, énérvé-es, sensuel-les ou rudes croisés au bonheur des branches, je voudrais vous offrir ici mes plus belles larmes de clown.



Les chênes français, le trésor de Colbert

D'après JM Vaslin, in Le Monde du 27/04/2011

Les forêts françaises abritent aujourd'hui des chênes pluri-centenaires. Ces arbres sont en fait des reliques d'une politique engagée il y a plus de trois siècles par le mercantile J.B. Colbert.

Au milieu du XVII^e siècle, la marine française est dans un piètre état et seuls deux à trois vaisseaux sont en mesure de prendre la mer. Il devient alors nécessaire d'acheter ou louer des navires étrangers en cas de guerre. C'est pourquoi Colbert décide de réorganiser toute la filière, de la culture du chêne au chantier naval...

La construction d'un grand navire demande alors l'abattage de 4 000 chênes centenaires. Or à cette époque il n'existe pas de politique forestière digne de ce nom. Le bois de chêne étant insuffisant, il est importé d'Italie et d'Albanie. Le pin utilisé pour le gréement provient d'Europe du Nord. Toutes ces importations ne satisfont pas le mercantilisme de Colbert, pour qui la forêt constitue à la fois une source de richesse importante, et une ressource indispensable pour la construction des navires. On ne la préserve donc pas pour son écosystème mais pour son apport économique et militaire...

C'est ainsi que naît l'ordonnance d'août 1669 scellant une reprise en mains des forêts françaises : un quart des surfaces doit être préservé, l'âge de l'abattage des arbres est reculé à vingt ans, 32 baliveaux à l'hectare sont conservés. Les résultats arrivent vite avec des recettes des forêts royales passant de 50 000 livres à 1 million, 20 ans plus tard.

En parallèle les chantiers navals sont réorganisés avec appel aux mathématiciens et formation des personnels. L'effort est considérable et rien qu'en 1673, 26 navires et six galères sortent des chantiers de Rochefort (qui emploient 20 000 personnes). Dix ans auparavant ce bourg ne comptait que 500 habitants. En 1677, la marine est en possession de 300 vaisseaux et galères. Mais la Révolution porte un coup à cette politique. Le massif forestier est réduit à 500 000 ha. Le début du XIX^e siècle voit revenir une politique forestière et depuis lors la France maintient une gestion rigoureuse de son patrimoine forestier. L'héritage de Colbert se retrouve dans une administration des forêts se voulant efficace et quelques riches massifs forestiers... et le bonheur assuré des promeneurs dans les forêts de Tronçais dans l'Allier ou de Bercé dans la Sarthe...

Le Canal du Midi décimé... de ses platanes

D'après S. Thépot, in Le Monde du 17/06/2011

Le sujet a été largement médiatisé mais ça se confirme et ça appelle à toute vigilance renforcée vis-à-vis du chancre coloré du platane (NDLR).

Les sévères mesures prophylactiques prises dès les hivers 2006 et 2007 pour tenter d'enrayer la propagation du chancre coloré à Villedubert près de Carcassonne sont très largement dépassées. Des centaines de foyers ont été détectés depuis lors et c'est par milliers qu'il faudra désormais éliminer les arbres chancrés... (quelque 40 000 arbres sont en jeu et A. Vigouroux le confirme : « la progression de la maladie est inexorable »). On savait déjà que les spores du champignon sont résistantes et donc véhiculées par l'eau mais du coup, les bateaux de plaisance sur le Canal deviennent aussi – et bien malgré eux – agents de propagation (petits chocs aux racines lors des accostages, etc. et voilà qui peut suffire à introduire le champignon...).

Impensable de supprimer cette forme de tourisme et tout aussi difficile à concevoir que de passer tous ces bateaux au Kärcher ! Et pourtant les consignes sont bien passées pour éviter de s'amarrer aux platanes, les cordages étant soupçonnés de pouvoir transmettre le chancre lors des frottements contre les troncs...

Le Canal du Midi est classé au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1996 et ce label prestigieux pourrait lui être retiré en 2012. Des inspecteurs de l'Unesco sont attendus en juillet 2011. Un plan de gestion des arbres élaborés en 2000 prévoyait déjà le remplacement progressif par d'autres essences, mais n'a pas été appliqué faute de moyens, rappelle

Voies Navigables de France. Un véritable plan de paysage et de renouvellement des arbres a à nouveau été retoqué en 2010 par la commission supérieure des sites, qui tient avant tout à l'image du platane et ne souhaiterait que le remplacement par cette même essence...

Alors oui au remplacement sur des sites stratégiques en terme de paysage mais avec le platane résistant 'Vallis clausa'. Et place également à d'autres essences très prégnantes dans le paysage, comme les tilleuls ou les micocouliers. Il faudra cependant des années pour espérer des voûtes bien ombrageantes...



<http://locavac-luchon-cure-ski.over-blog.com>

Résumés d'articles parus dans des revues françaises

Lien horticole

n° 753 du 18 mai 2011

Les agriles, de rutilants xylophages par Valérie Vidril

En France, les agriles restent généralement des ravageurs secondaires dont les larves s'attaquent aux arbres affaiblis. Ce n'est pas le cas sur le continent américain où une espèce originaire d'Asie a entraîné la mort de millions de frênes.

n° 756 du 8 juin 2011

Le platane par Pierre Aversenq

Une double page technique consacrée aux maladies et ravageurs du platane. Comme chacun sait, cette essence a toujours fait preuve d'une grande souplesse, s'adaptant à toutes les situations ou presque... Avec le développement du chancre coloré qui prolifère depuis plus longtemps dans le Sud de la France, il est actuellement menacé...

n° 758 du 22 juin 2011

Le tigre du platane sous bio contrôle par Odile Maillard

La lutte contre le tigre du platane prend forme et les premiers résultats expérimentaux permettent la mise en place d'une stratégie combinée pour une application estivale : traitements foliaires en mai, juin, puis fin juillet/début août sous forme de pulvérisations à base de nématodes, et lâchers d'œufs de chrysope. Ce protocole de bio contrôle émane de trois ans de recherche appliquée pilotée par Plante&Cité dans le cadre du projet Petaal (Protection, environnement et technologie des arbres d'alignement). Le tout en partenariat avec les sociétés Koppert France et If Tech, la Fredon Paca, Agrocampus Ouest-Centre d'Angers et l'Université d'Angers.

Tigre du platane



<http://laramel.free.fr>

Paysage Actualités

n° 339 de mai 2011

Boulevard Est - Le grand Lyon trouve la clef des sols par Michel Desfontaines

Pour paysager un kilomètre de boulevard urbain, la maîtrise d'œuvre a renoncé aux apports de terre extérieure tout en confectionnant, à partir du sol en place, un substrat spécifique à chacune des espèces végétales implantées

Infos Études de la Ville de Paris

n° 35 printemps 2011

Pour ce qui est des arbres, à découvrir plus particulièrement dans ce numéro, le point sur les premiers résultats de mesures des micro variations de diamètre des arbres, suite à la mise en place d'une étude conduite par Thierry Améglio de l'Inra de Clermont Ferrand (UMR 547 PIAF).

Il s'agit de l'expérience des biocapteurs nouvelle génération, les « Pépi-Piaf » !

Cette étude consiste en une mesure des micro variations de diamètre d'un arbre afin d'obtenir les premiers éléments de compréhension de sa croissance en milieu urbain, liée aux évolutions de l'état hydrique du végétal.

Les premiers essais menés permettraient d'ores et déjà quelques amorces de conclusion, d'après Caroline Lohou de la Direction des Etudes Végétales, et notamment l'intérêt du PépiPiaf pour la détection préventive des stress hydriques. L'essai mené sur un arbre ayant subi un élagage fort pour ne pas dire radical, est également plein d'enseignement puisqu'il semble que huit ans après ce traumatisme de taille, l'arbre réagisse fortement aux alternances sécheresse/humidité, mais sans être capable de poursuivre sa croissance.

Une telle observation motive désormais la DEV de Paris pour mettre en œuvre une prochaine étude à l'aide des PépiPiaf visant à comparer le comportement d'arbres non élagués, d'arbres ayant subi un élagage « doux » et d'arbres ayant subi un élagage sévère.

Et toujours dans ce numéro de printemps, une fiche technique sur le champignon lignivore, la stérée pourpre (*Chondrostereum purpureum*).

Chondrostereum purpureum



Strobilomyces

Mots croisés

François Séchet

- 1 : Elle aime les arbres, mais il ne faut surtout pas y toucher !
- 2 : Elle aime les arbres, et elle est belle.
- 3 : Logis d'écureuil. Élément vital.
- 4 : Bordent le drap. Le cèdre peut être libanais, himalayen, chypriote ou...
- 5 : La racine du lichen.
- 6 : Il fixe les dunes. Ununhexium en bref.
- 7 : Suit do à NY. Met le harnais.
- 8 : Ce que font les écorces du platane.
- 9 : Flûte de bois ou d'os. Après 1, fait premier.
- 10 : Quand les ovaires surmontent les périanthes. Associées à LV pour un nouveau parti.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3				■			■			
4			■							
5									■	■
6					■		■			
7			■							
8										
9		■							■	
10										

- A : Lorsque les coraux ressemblent aux arbres.
- B : Le gui en est un.
- C : Maison du lérot. Il grimpe lentement, la tête en bas. Initiales d'une fuite désorganisée.
- D : Le petit André à l'oreille. Il récoltait déjà le latex de l'hévéa.
- E : Le dessus d'une feuille. Assortir.
- F : Morceau de tronc. Autorisé pour la galle, interdit pour la galle.
- G : Le neuvième art. @ latin. Il faut l'être pour trouver ce mot mélangé.
- H : Caractérise la plante du 6 horizontal.
- I : Abattit. Barbue des arbres
- J : Tremblante. Fayard.

Solution du numéro précédent

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	S	T	R	A	S	B	O	U	R	G
2	A	S	A	R	E	T		R	R	A
3	L		I	B	A			B	A	I
4	U		S	O	U	T	R	A		N
5	T	H	O	R		U	R	N	E	S
6	A	D	N	E		R	A	I		B
7	T		N	S	J	C		S	F	A
8	I	P	E	C	A		O	T	E	R
9	O	D	E	O	N		H	E	R	R
10	N	A			E	C	O	S	S	E

Quizz

Thierry Guérin

Qu'est-ce que c'est ?

Solution au prochain numéro



L'étêtage

Première partie : les feuillus

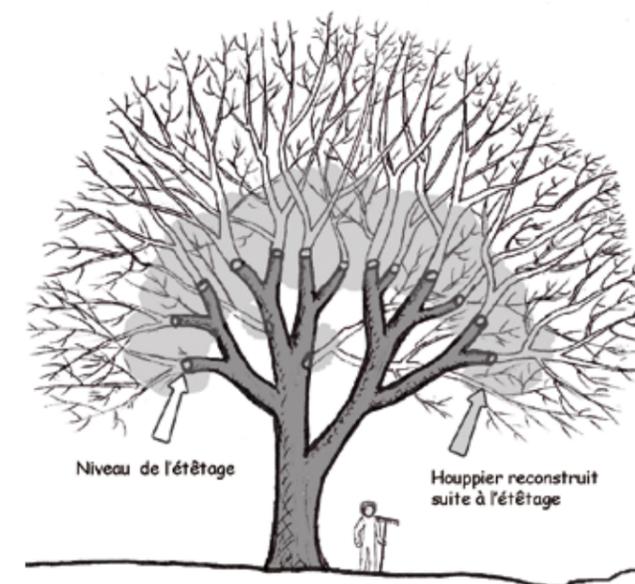
Thierry Guérin, adhérent Centre Ouest

Trop souvent, pour réduire le risque de bris d'un arbre en port libre de grande hauteur, la solution choisie est l'étêtage. Il peut aussi être exécuté pour de multiples raisons (arbres qui font trop de feuilles, arbres sous une ligne électrique, aspect économique pour une entreprise, volonté obtuse du client mal informé,...)

De même l'essence plantée n'est pas toujours en adéquation avec l'espace disponible pour l'arbre dans son volume adulte. Si l'on n'en accepte pas les contraintes, il est préférable d'abattre et d'effectuer un remplacement par une variété mieux adaptée.

L'étêtage n'est jamais la solution idéale, sauf s'il s'inscrit sur un arbre jeune dans le cadre d'une gestion future en taille architecturée avec un rythme d'intervention annuel (qui garde un volume réduit).

À la périphérie de la coupe (zone cambiale) et dans la partie inférieure à celle-ci, l'arbre réveille des bourgeons dormants qui donneront de nombreux rejets avec une masse foliaire dense pour pallier le manque consécutif de l'étêtage.



Que l'on supprime la moitié de l'arbre (photo de gauche) ou les derniers mètres (photo de droite), les conséquences pour le végétal sont identiques. Pour survivre, il doit le plus rapidement possible remplacer le feuillage perdu.



T. Guérin



T. Guérin

Là où sur l'arbre naturel, il n'y avait qu'un axe, on en trouve désormais plusieurs, ce qui à terme va engendrer des problèmes. Le bois n'étant plus protégé par l'écorce, il en résulte un dessèchement de l'extrémité de la tige coupée ou une détérioration du bois.

Que l'on fasse une coupe en biais pour favoriser l'écoulement de l'eau de pluie ou que l'on taille l'extrémité comme on peut le faire avec un crayon (séquoia géant photo A), le bois se

fend sous l'action du soleil, l'eau y pénètre en profondeur. Les insectes xylophages profitent de cette aubaine pour y pondre leurs œufs, le pivot creuse la tige (B) pour se nourrir des larves ou pour y nicher.

Les champignons (C) détruisent lentement le bois et l'axe se creuse inexorablement (D) sur une hauteur de plus en plus importante. Avec le temps, cet évidement peut se produire sur toute la hauteur du tronc.



T. Guérin



T. Guérin

Magnolia grandiflora qui ne présentait pas de gêne sur ce pignon aveugle

Les conséquences de l'éêtage ne s'observent pas dans l'immédiat sauf l'aspect inesthétique (photos ci-dessous).



T. Guérin



J. Le Guill



T. Guérin



T. Guérin

Ci-dessus sur ce marronnier, seule la périphérie du tronc maintient ce gros rejet. Par cette journée hivernale l'eau de pluie contenue dans le trou forme un bloc de glace.

Ci-dessus sur ce tilleul les écorces incluses fragiles se sont rompues une quinzaine d'années après l'éêtage.



T. Guérin

Mais à moyen terme, elles vont amener un problème de sécurité important. Les rejets vont croître chaque année, ils vont grossir en diamètre, se repousser mutuellement et ceci jusqu'à la rupture comme toutes écorces incluses. Chaque année l'arbre regagne du volume, la masse foliaire plus importante offre une plus grande prise au vent. L'attache ponctuelle du nouvelle axe se fragilise par l'évidement du tronc jusqu'au moment où elle se rompt à cause de l'importante charge qu'elle doit supporter.



T. Guérin

En hiver, la ramure de l'arbre en port libre est complètement différente de l'arbre éêté plusieurs années auparavant. En automne ou en été le feuillage masque cet aspect disgracieux.



T. Guérin



Cette nouvelle rubrique réunit une série d'articles sur la gestion des arbres d'ornement, proposée par François Freydet, responsable de la gestion des arbres à la Ville de Lille et ancien membre de la SFA. À l'origine de cette série, un exposé présenté au colloque de Genève le 1^{er} décembre 2010.

Ce premier article est consacré aux considérations générales sur les arbres d'ornement, leur gestion et à l'énoncé de quelques définitions.

La gestion des arbres d'ornement en question

Ferais-je un métier qui n'existe pas ?

Et d'abord comment désigner et nommer ce que je fais au quotidien ? Monsieur Arbre ? Gestionnaire des arbres ? Ingénieur arboriste ?

À tous ces termes, j'ai choisi, par dépit plus que par choix, responsable de la gestion des arbres. Cette absence de qualificatif reflète le peu de visibilité et de reconnaissance de notre activité. Encore aujourd'hui. Les élagueurs poursuivent la tournée des dénominations : bûcheron-élagueur, élagueur-monteur, élagueur doux, arboriste-élagueur, arboriste grimpeur... Les experts, consultants, phytopathologistes, diagnosticiens font de même.

En fin de compte, cette recherche d'identité est normale dans cette période d'émergence des métiers. Et pourtant la gestion des arbres a toujours existé, de fait. Il y a depuis longtemps des arbres d'ornement qu'il a bien fallu entretenir, renouveler et soigner.

La décennie glorieuse

Si les décennies 70 et 80 ont vu l'arrivée des paysagistes, celle de 90 a été celle des arboristes. On peut en effet dater à 1984 - 1985 le début du renouveau de l'arboriculture

ornementale en France avec les premiers colloques, les relations avec la Grande-Bretagne (notamment pour ce qui touche aux techniques et aux matériel de grimpe), le démarrage des formations en élagage à Châteauneuf-du-Rhône et Tours-Fondettes. 1991 est l'année de la fondation de l'Association pour l'arbre qui deviendra 2 ans plus tard la SFA. Les liens organiques avec l'International Society of Arboriculture et ses représentants européens sont alors l'un des fondamentaux de l'association. L'Institut pour le Développement Forestier a un département « Arbre hors forêt » très actif et publie et la revue Arbre Actuel et des livres : La taille des arbres d'ornement (Emmanuel Michau - 1985), le Préverdissement (Claude Guinaudeau - 1987), l'Arboriculture urbaine (Laurent Mailliet et Corinne Bourgerie - 1993), l'Urbanisme végétal (Caroline Stefulesco (Mollie) - 1993)... Le Ministère de l'Environnement et sa Mission Paysage poursuit ses réflexions et lancent idées, programmes de recherche et enquêtes. Les agents des collectivités au premier rang desquels l'Association des Ingénieurs des villes de France ne sont pas en reste et innovent, recherchent et développent des techniques de plantation et d'entretien : Nantes, Angers, Besançon, Bourges, Paris... On peut citer

Le parc Jean-Baptiste Lebas vu depuis le beffroi de l'hôtel de ville de Lille.



R. Lemeiter

également les travaux des chercheurs du Groupe d'étude de l'arbre qui revendiquent une approche globale et intégrée de l'arbre considéré (enfin) comme un être complexe, différent et cohérent. Les travaux de Gérard Bory en physiologie, de Claude Edelin en architecture des arbres, entre autres, ont marqué quelques générations d'arboristes.

Mais un fait nous semble particulièrement marquant. Est-ce le fait d'y avoir été mêlé de près ? Est-ce une vision forcément biaisée de la réalité historique ? Sans doute, mais en attendant qu'un hypothétique historien se penche sur la question, en voici mon analyse subjective.

La décentralisation

La décentralisation du milieu des années 1980 a transféré aux départements la charge des routes départementales, et des arbres d'alignement qui les accompagnent, soit un patrimoine de plusieurs dizaines de milliers d'arbres. Il s'agit, pour les départements qui se saisissent de cette problématique, de passer des vigoureux entretiens de type DDE à une véritable gestion.

Pour ce faire, les départements, du moins certains d'entre eux, créent des services de gestion : le secteur d'arboriculture de la Direction des Espaces verts départementaux du Val-de-Marne en constitue un bon exemple. De même que le département du Haut-Rhin, celui de Seine-et-Marne avec un montage particulier avec le CAUE 77 (toujours actif et dont les arborentres (modèles du genre) sont un héritage de ces temps anciens où il assurait la gestion des arbres d'alignement du département).

Plusieurs de ces départements deviennent pilotes pour initier et tester des dispositifs d'inventaire d'abord, puis de programmation des entretiens et des renouvellements, avec l'accompagnement technique de l'IDF (qui avait rodé les premières méthodologies en Meurthe-et-Moselle et Haut Rhin dès les années 1983-1985...).

De ce contexte sont apparues des innovations méthodologiques, dérivées notamment de la gestion forestière. Face à des horizons dégagés, mais en allant chercher, dans les communes voisines ou à l'étranger, des outils fonctionnels et efficaces, ces services ont réinventé la gestion des arbres.

La formation

Les services des collectivités n'ont pas tout fait. Cette narration serait trop simpliste si elle omettait le travail poursuivi par nombre de villes et aussi par les centres de formation professionnelle qui, dans la continuité des formations des grimpeurs élagueurs, ont initié celles des techniciens de l'arbre urbain (une formation, nécessaire, spécifique, ayant connu bien des déboires). Depuis sa création en 1988 à Châteauneuf-du-Rhône, cette formation a connu des interruptions et des refontes (manque de financement, de visibilité, de reconnaissance de la part des instances ministérielles de tutelle).

J'ai eu l'occasion de mettre en place cette formation, d'abord en partant de ce que je connaissais et pensais être utile et intéressant, puis en structurant un véritable référentiel et en travaillant de concert avec le CFPF de Châteauneuf-du-Rhône.

Désormais ce cadre d'enseignement existe.

En fin de compte, l'état déplorable de la formation professionnelle en matière de gestion des arbres est le meilleur reflet de l'état de la gestion des arbres dans notre pays. Hétérogène, irrégulier, peu connu, mal reconnu ; et pourtant la gestion des arbres est à mes yeux indispensable, réfléchie, structurée et peut désormais s'appuyer, confortablement, sur des ouvrages, des outils, des instruments et des méthodes, et profiter d'un dynamisme certain mais dispersé.

Les arbres, des êtres à part

Interrogeons-nous sur ce qui fait la spécificité des arbres et donc ce qui rend particuliers leur entretien et leur gestion. Les arbres nous dépassent. Ils vivent plus longtemps que nous. Le temps de l'arbre n'est pas le nôtre. Sur les boulevards de Lille, j'ai conscience de côtoyer des arbres plantés en 1870. Je le sais, je le ressens quand je les mesure et les évalue.

Leur biologie n'est pas la nôtre. Leur fin n'est pas programmée. Leur avenir de déclin et de chute est certain mais le terme en est incertain. Et les arbres ont parfois cette capacité de réaction que nous ne pouvons soupçonner.

Les arbres nous sont étranges et étrangers parce que la moitié de leur être nous est cachée. Que se passe-t-il dans le sol ? Où s'en vont donc ces racines ? Je me dis souvent que planter un arbre c'est surtout assurer l'installation du système racinaire, c'est créer une intime relation entre un sol et un réseau souterrain d'accroche, de soubassement, d'alimentation, complexe, évolutif, fragile.

Les arbres sont des êtres pesants et rigides et leur apparente solidité repose sur un équilibre instable. Au jeu de l'immobile, la gravité est toujours gagnante. La chute ou la rupture sont les seules certitudes. Et notre mission d'arboriste est de les anticiper et d'en maîtriser le déroulé. Le vent pour cela n'est pas notre allié mais notre concurrent. Mais lui aussi est mal connu, voire imprévisible.

Les arbres sont vivants, banale évidence. Mais combien de personnes les perçoivent comme tels. C'est-à-dire possédant une nécessité vitale, un domaine de tolérance, des limites et une marge d'incertitude. Être vivant signifie être sujet à la mort et aux maladies. Mais pour l'arbre, l'atteinte à son intégrité va de pair avec l'altération de ses qualités mécaniques et donc avec l'apparition de la dangerosité. C'est là l'un des aspects les plus immédiats de la gestion des arbres d'ornement. Et le vent tempétueux, encore lui, passe de temps en temps pour éprouver la qualité de notre travail de prévention, d'anticipation et d'adaptation. Autant dire que l'évaluateur est impartial, même s'il ne considère les situations que selon une seule direction à la fois.

Le paysage, pays des arbres

Les arbres d'ornement appartiennent au paysage, qu'ils soient dans la ville, au jardin, le long des chemins de campagne. Ils relèvent de la relation changeante que les habitants entretiennent avec leur territoire. Le paysage traduit cette succession de relation - fabrication du territoire selon les nécessités, les besoins, les refus, les abandons, les conquêtes. Chaque arbre planté relève d'un choix, même d'un choix par

défait, même d'un mauvais choix. Le mauvais choix (d'espèce, d'emplacement) est aussi riche d'enseignement que le geste si maîtrisé du paysagiste chevronné.

Il est de toute première importance pour l'arboriste d'inclure son action dans le paysage, c'est-à-dire de conditionner ses choix à l'avis du paysagiste ou à la prise en compte de l'intérêt du paysage. La plantation, l'abattage, le choix d'un mode de conduite, le choix d'une structure végétale... sont autant de gestes de paysage. L'arboriste fait du paysage sans le savoir. Combien d'arbres sont mal plantés et mal choisis, bouchant des vues, obstruant des façades, gênant les riverains ? Il n'y a rien de pire que de confier le paysage à des techniciens, qu'ils soient horticoles, forestiers, agronomes ou écologues. Il faut poursuivre et encourager les échanges et les collaborations entre gens de métier et développer la sensibilité au paysage pour les arboristes, mais aussi affiner la connaissance des arbres pour les paysagistes.

Arbre et citoyen, conflit ou intérêt ?

Les arbres d'ornement cristallisent attachement et rejets, revendications et réclamations, bienfaits et nuisances, passions et peurs. En fait, ils endossent la dualité de notre relation à la nature dont nous sommes pour certains détachés, éloignés, ignorants, et pour d'autres sensibles, connaisseurs, attachés. Ce double regard contradictoire, concerne aussi bien les arbres d'alignement qui ont mal vécu l'avènement de la voiture et de ses corollaires, la vitesse et les accidents, que les arbres de ville qui sont victimes des exigences des citoyens vis-à-vis des gênes réelles : l'ombre, le miellat, les feuilles, le pollen, ou supposées : la dangerosité systématique ou le brouillage de la réception des ondes de cette chère télévision...

Les arbres d'ornement sont souvent au milieu d'un conflit, entre défenseurs acharnés et sensibles, et détracteurs remontés et subjectifs. Être proche de la nature ou ne pas être, telle est la question.

Les arbres sont-ils écologistes ?

Enfin, les arbres d'ornement ont à faire avec l'écologie du territoire. Leur présence est trop forte pour qu'ils ne participent pas pleinement à rendre la ville plus accueillante pour la nature. De fait, après les paysagistes, puis les arboristes, les écologues sont les nouveaux venus dans le monde de la gestion des affaires urbaines et ornementales. Les arboristes se doivent d'apprendre encore à leurs côtés et doivent intégrer gestes, réflexes et connaissances. Quelles sont les espèces qui sont spontanées dans la région, avec quel cortège d'espèces animales sont-elles liées, comment faire pour inspecter l'état d'un arbre et en déduire ses caractéristiques écologiques ? A Lille, nous sommes très influencés par ces idées et nous menons en même temps que nous agissons, une réflexion sur l'intégration de l'écologie dans la gestion des arbres.

Les principes de la gestion des arbres d'ornement

Compte tenu de ce qui a été exposé sur les arbres et leurs particularités, on peut énoncer quelques caractéristiques que doit posséder tout dispositif de gestion.



J.-C. Deleue

Les platanes de Lille datent des années 1870.

Il doit être conçu pour garder la mémoire des actions, des interventions et des observations.

Il doit organiser l'anticipation des événements liés à la dangerosité en exerçant une surveillance permanente de l'état des arbres et de leur environnement.

Il doit, dans la mesure du possible, garantir la continuité des modes de conduite.

Il doit toujours s'enrichir des connaissances nouvelles sur les arbres, les techniques d'arboriculture (au sens large) et accompagner leur développement.

Il doit organiser les relations avec les usagers.

Il doit intégrer les arbres dans la vision large de la ville, de son urbanisme.

Il doit intégrer les arbres dans l'ouverture de la ville à la nature.

En 1994, avec Nicolas Mati, nous avons proposé cette définition de la gestion des arbres d'ornement : « gérer serait donc veiller à la pérennité d'un patrimoine arboricole, qui est un peuplement connu d'arbres sur un territoire donné ; cette mission relève à la fois de la responsabilité des élus au travers de leur politique, et des techniciens qui doivent mettre en œuvre cette politique » .

L'enjeu prépondérant, la mission du gestionnaire, est donc de veiller à la pérennisation du patrimoine.

Les objectifs de la gestion des arbres d'ornement

Cet enjeu se décline en objectifs :

- maintenir les arbres en bon état et en harmonie avec les souhaits et besoins des usagers
 - gérer le risque généré par la dangerosité des arbres
 - protéger les arbres, physiquement et réglementairement
 - mettre en œuvre la veille sanitaire et développer les méthodes de lutte contre les maladies et les ravageurs
 - maîtriser le processus du projet de plantation, depuis la mise au point du programme jusqu'à la réalisation des travaux
- La poursuite de ces objectifs nécessite le développement d'outils spécifiques ...
- l'inventaire des arbres
 - le diagnostic de l'état de dangerosité et de l'état sanitaire des arbres

- le barème d'évaluation de la valeur d'aménité des arbres et le barème d'estimation des dégâts
- et la maîtrise des techniques arboricoles : tailles, abattage, soins, plantation, protection.



Lille - Juin 2002

L'abattage du cerisier devant l'école a suscité l'étonnement et de nombreuses questions de la part des enfants. Le gestionnaire était présent pour y répondre.

Pour terminer, voici des propositions de définitions. Il est nécessaire de parler un même langage et les termes d'entretien, de gestion sont souvent utilisés l'un pour l'autre...

Quelques définitions

Structure végétale

C'est une notion fondamentale. La structure végétale est l'élément de liaison entre la conception et la gestion. La structure végétale peut être définie comme le mode d'assemblage des plantes entre elles, destiné à produire un effet paysager. La structure est composée d'arbres, d'arbustes, de plantes herbacées, de lignes, de points, de massifs, de pleins et de vides. La structure peut être décrite en plans et en coupe moyennant des systèmes simples de relevé.

On distingue les structures régulières au sein desquels les arbres sont de même hauteur. Par opposition, les structures irrégulières présentent des arbres de différentes hauteurs. Les structures équiennes ont des arbres de même âge. Exemple de structures : les alignements (simples, doubles, réguliers, irréguliers, homogènes, mélangés...), les quinconces, les boisements, l'arbre isolé...

La station

La station est l'unité de gestion. C'est un ensemble d'arbres homogènes qui appartiennent à une même structure végétale. Dans le cas des structures régulières, les arbres appartiennent à la même espèce ou bien à des espèces voisines au comportement semblable. Les stations peuvent être aussi des structures irrégulières et mélangées, comme dans le parc d'un établissement scolaire par exemple. S'il existe une trop grande diversité ou si l'entité est trop importante, il est alors conseillé de déterminer des sous-stations. Le nombre d'arbres d'une station peut varier d'un individu à plusieurs centaines. L'ensemble des stations compose le patrimoine arboricole.

Patrimoine arboricole

C'est un ensemble d'arbres placé sous la responsabilité d'un même gestionnaire. Ces arbres peuvent appartenir à un ou plusieurs propriétaires. Ils sont généralement répartis sur un territoire contigu. Le terme de patrimoine est en quelque sorte consacré ; il insiste sur le caractère ... patrimonial, à la différence de la ressource forestière dont la connotation économique est plus immédiate. L'adjectif arboricole est autant employé que celui d'arboré. Chacun se fait sa conception de la chose. Arboricole fait écho à l'arboriculture. Arboré renvoie à la présence d'arbres sur un lieu.

Diagnostic de dangerosité

Action d'évaluer l'état d'un arbre du point du risque qu'il procure aux personnes et aux biens. Le diagnostic est assorti d'un pronostic et de préconisations et d'un délai de réalisation de ces dernières.

Conduite

Il s'agit du type de taille appliqué aux arbres d'une même structure végétale. Le mode de conduite est défini par la taille et la fréquence des interventions. Exemple : conduite en port architecturée avec taille en rideau bisannuelle.

Entretien

Ce sont toutes les interventions s'appliquant à un arbre pour le conformer à son environnement, le soigner, le consolider. On peut dire que l'entretien s'applique à un arbre, alors que la gestion s'applique au patrimoine arboricole.

Arboriste

Il pourrait s'agir d'un terme français, passé dans la langue anglaise avant de revenir en France à la fin des années 90. Il désigne la personne qui connaît et s'occupe des arbres. Il est d'usage de composer le nom de son métier avec le mot arboriste : arboriste-grimpeur, technicien arboriste...

Arboriculture ornementale

C'est le domaine des métiers et pratiques liés à l'arbre d'ornement. Il rassemble les professions de la production, de la plantation, de l'entretien, de la taille, des équipements, des soins et traitement, du diagnostic, du conseil, de la vulgarisation, de la formation, de la gestion, de la recherche - développement - fabrication - diffusion des matériels et techniques. L'arbre d'ornement est celui qui sert le paysage et qui est servi par le paysage.

Le prochain article portera sur la gestion différenciée des inventaires.

Le chrysope

Edith Mühlberger, adhérente Sud-Ouest

12

Et oui, c'est l'été, les coccinelles se mettent à l'ombre, les punaises se cachent du soleil, les syrphes butinent et pollinisent, le puceron puceronne, les *Aphidius* cherchent le puceron idéal qui donnera naissance à leur superbe descendance, et l'acarien... arrive !

C'est la période idéale pour notre nouveau justicier de l'air, le super héros dans sa livrée verte et portant son masque doré qui sort à la nuit tombante ; je vous présente le chrysope. Mais si... vous le connaissez ! Il essaie de rentrer et de s'abriter du froid dans votre maison à l'automne et vous regarde avec ses petits yeux arrondis en vous suppliant de le laisser rentrer.

L'adulte mesure en moyenne 20 mm. Il est de couleur vert pâle, a de longues antennes et de grandes ailes vertes transparentes et nervurées. Son corps est fin et gracile. Ses yeux sont dorés et globuleux ce qui explique son nom latin « *Chrysopa* » qui exprime le reflet doré de ses yeux globuleux (à vos Gaffiot : *Chrysos* dérivé du grec signifiant doré).

Les chrysopestes sont plutôt des insectes nocturnes. Ils passent l'hiver majoritairement sous forme de prénymphe mais également sous leur forme adulte ou larvaire. La reproduction au printemps est donc décalée dans le temps en fonction des espèces. Toujours est-il que les adultes se reconnaissent par des sons qu'ils émettent en faisant vibrer leur abdomen sur le support sur lequel ils sont.

Chaque espèce émet un son différent qui sera reconnu par le partenaire de la même espèce. Puis, après des contacts antennaires torrides, mâles et femelles se placent tête bêche, le mâle courbe son abdomen, ce qui lui permet de rentrer en contact avec la femelle et de la féconder.

Les œufs de forme ovale sont pondus à l'extrémité d'un pédicelle de soie. L'œuf est d'abord de couleur verte, puis grisâtre lorsque l'œuf est à maturité, enfin blanc lorsqu'il est vide.



Œuf isolé de chrysope.

Ils peuvent être pondus isolément ou en groupe. Dans ce dernier cas, cela donne l'impression de ballons de baudruche gonflés, minuscules tenus ensemble.

Le pédicelle permet de protéger les œufs non encore éclos des assauts des jeunes larves fraîchement sortie et d'autres petits prédateurs.

La larve est carnivore et cannibale ! Elle est assez moche. Non, c'est vrai, elle est moche ! Son corps est plutôt gris marron. Ces pièces buccales sont très proéminentes et très redoutables ce

qui lui donne vraiment une sale tête. Les deux parties de la bouche constituées chez les insectes par les mandibules et les maxilles sont accolées et forment une paire de crochets. Entre les deux, deux canaux, un petit qui lui permet d'injecter une salive qui prédigérera les proies et un gros qui lui permettra d'absorber la nourriture digérée. Et grâce à ça elle mangera de tout, des pucerons bien sûr mais aussi des psylles, des aleurodes, des cochenilles, des thrips, des acariens... Enfin, tout ce qui lui tombera sous les pinces.



Larve de chrysope.

Elle passera de moins de 1 mm à 6-8 mm de long au cours de son développement qui durera entre 15 et 20 jours. Au cours de cette période, elle aura dévoré 500 pucerons et 12500 œufs d'acariens auront pu être détruits.

Pas mal, non ? Chez certaines espèces, les larves se collent les corps vidés de leur proie sur le dos pour se camoufler.

À la fin du troisième stade, la larve construit dans un endroit à l'abri un cocon en soie rond dans lequel elle s'enferme pendant 10 jours supplémentaires. Puis viendra un nouveau petit adulte !



Adulte de chrysope.



Adulte de chrysope.

Il peut y avoir plusieurs générations au cours d'une même saison et la durée du cycle de développement varie en fonction des températures.

Le chrysope adulte se nourrit de pollen, de miellat et de nectar.

Les chrysopestes sont présents à l'état naturel dans les arbres, arbustes et autres végétaux dans les parcs et jardins. Il en existe aujourd'hui 51 espèces différentes en France qui sont souvent inféodées à une strate bien précise de la végétation. L'espèce commercialisée par les quatre principales firmes (Biobest, Biotop, Koppert, Syngenta Bioline) à produire des insectes est *Chrysopa* (ou - perla) *carnea*. Ces différentes firmes vous les proposent sous forme de larves en vrac ou conditionnées dans de petites alvéoles pour éviter le cannibalisme pendant le transport.

On lâche la chrysope surtout sur les arbres dans le cas d'attaques de pucerons par exemple. 500 larves de chrysope peuvent venir à bout de pucerons sur un arbre fruitier de taille moyenne. Des essais sont également menés actuellement pour lutter contre les tigres du platane en complément avec des applications de nématodes. Les chrysopestes sont présents sur cette essence naturellement mais ne se nourrissent pas forcément de tigres.

Autre espèce également commercialisée : *Chrysoperla lucasina* proposée par la société If-Tech qui la commercialise sous forme d'œufs implantés sur des bandelettes qu'il suffit de mettre en place sur les végétaux que vous souhaitez protéger. Les Chrysopestes sont aussi conditionnés dans des boîtes biodégradables qui peuvent être directement posées dans les arbres et notamment dans les platanes.

À l'extérieur, vous pourrez également rencontrer des hémérobes qui appartiennent au même ordre que les chrysopestes : les Neuroptères. Pourquoi est-ce que je vous en parle ? Et bien simplement parce que dans cette famille, larves et adultes sont prédateurs, les adultes capturant leur proie, pucerons, moucheron, psylles ou autres, en vol. Les hémérobes ressemblent morphologiquement beaucoup aux chrysopestes aussi bien au stade œuf, larvaire qu'adulte.

L'adulte n'est pas vert transparent mais marron avec des ailes tout aussi nervurées et des yeux globuleux moins dorés. Il en est de même pour les Conioptérygides, autre famille de Neuroptères, de plus petite taille et dont les larves ont des pinces buccales plus droites et moins proéminentes. Les membres de cette famille consomment également des acariens, petits pucerons et autres petites espèces d'insectes aux stades adulte et larvaire.

Pour les attirer et les maintenir autour de vos arbres et dans vos parcs, vous pourrez favoriser la présence de fleurs à butiner et leur construire des abris pour l'hiver. Les adultes et larves se nichent naturellement dans des fentes naturelles et les anfractuosités des troncs, on les trouve également sous les rhytidomes des platanes.

Vous pouvez également leur proposer une boîte remplie de papier, de carton ondulé et/ou de paille que vous percerez de fentes pour leur permettre de rentrer à l'automne et de ressortir en hiver. Certaines communes et particuliers se lancent même dans la fabrication à base de matériel de récupération d'hôtels à insectes permettant d'offrir le gîte à toute l'entomofaune et aux araignées en hiver. Attention toutefois avec ce type de concept, les espèces que l'on y rencontre étant plutôt carnivores, elles seront tentées d'aller visiter les « chambres » voisines !

L'hôtel à insectes du jardin des plantes de Grenoble.



13

Les manifestations régionales

Julien M, Damjan L, Hervé B, Mathieu G, Loïc L, Christian A, Cyril G, Yohan T, Herbert S, Manu O. À vous qui, souvent pour la première fois, préparèrent et offrirent ces enjouées manifestations...

CHAPEAU ! Je réserve mes palmes pour l'année prochaine. (Vers Montpellier ? Besançon ? Et...)

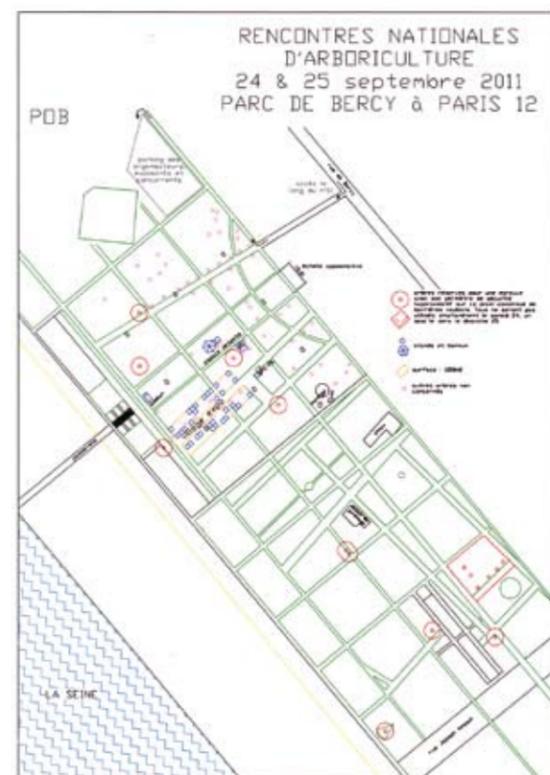
Puisque vendemiaire s'y prête, alors bercycottons !

Dans le cadre de ses journées consacrées à « l'année de la Forêt », les 24 et 25 septembre, la ville de Paris a souhaité programmer nos Rencontres Nationales de l'Arbre.

Retenus pour son accessibilité publique, les platanes du parc Yitzhak Rabin, au pied du palais omnisport Paris-Bercy et de l'opulent ministère des phynances, accueilleront nos ébats. Main dans la main, les associations Séquoia et SFA se chargent de l'organisation. José Sanchez, nommé régisseur général, est assisté de Loïc Lattron, François Séchet, Philippe Ambiehl et Christian Nibart.

Vu l'ampleur des moyens mis à notre disposition nous avons décidé de ménager les efforts des éternel-les bénévoles.

Point de colloques, de parking (uniquement partenaires), de camping sur place, de buvette licence IV, ni d'assemblée générale. Celle-ci sera convoquée ultérieurement.



J. Maillard

Lors des Rencontres Sud-Ouest



F. Séchet

Le parc de Bercy

En contrepartie nous avons demandé aux partenaires, qui nous soutiennent fort heureusement, de présenter divers ateliers techniques.

Le concours nous promet un *Myster'arbre* décoiffant ! L'espace associatif offrira un accueil sous tente bédouine ou bigoudène ponctué d'élixirs de sève et de conversations vives : La profession d'arboriste, qui ? Les pratiques de taille, quoi ? Les archives ainsi qu'un cahier de réjouissance seront mis à disposition. L'occasion de nous rencontrer vraiment. Surtout vis-à-vis des responsables habitués à se saluer en coup de vent ! L'instant enfin de définir le nouveau cap de la SFA, son organisation régionale future !

Extraits de la fiche de renseignements envoyée à la préfecture de police de la ville de Paris

Nous (les associations SFA & SEQUOIA) organisons, en partenariat avec la ville de Paris et en particulier son service de la Direction des Espaces Verts et de l'Environnement une manifestation nommée les « Rencontres Nationales d'Arboriculture » les 24 & 25 septembre 2011 au parc de Bercy, Paris XII^e, essentiellement dans la partie 'ouverte' située entre le quai de Bercy et la rue Paul Belmondo. [...]

Ces Rencontres 2011 sont axées autour de 2 thèmes : le concours national des arboristes-grimpeurs et la présentation du matériel spécifique à notre profession par nos partenaires. Nous sommes dans le cadre d'un salon professionnel.

Le concours se déroule dans une quinzaine d'arbres choisis et disséminés dans le parc. Le samedi, les épreuves de sélections mobilisent 25 jurys et 50 à 60 concurrents toute la journée. Le dimanche, un seul arbre suffit pour l'épreuve finale qui concerne 10 arboristes et autant de jurys. Chaque arbre retenu fait l'objet d'une préparation et d'un périmètre de sécurité constitué de barrières Vauban fournies et installées par le DEVE.

Nos partenaires exposent dans l'enceinte d'un « village » avec des structures en toiles montées sur armature métallique. [...]

À l'intérieur des tentes comme à l'extérieur sont exposés des cordes, des harnais, des mousquetons, des scies égoïnes, électriques et thermiques ; les broyeurs de branches restent à l'extérieur. [...]

Un espace de détente accueille les membres de l'association, nos partenaires et les visiteurs autour d'un salon de thé et de boissons de 1^{er} catégorie. Une structure plus importante d'environ 60 m² nous abrite pour cela. Une toile vient couvrir le QG de la manifestation située juste à côté. [...]

Un gardiennage du site par des maîtres-chiens sera assuré par une société spécialisée [...]

Et nos 60 bénévoles assurent la mise en œuvre et le bon déroulement de la manifestation.

Les responsables sur site seront : M. Loïc LATTRON (délégué régional IDF de la SFA) et M. José SANCHEZ (trésorier de l'association SEQUOIA). [...]

Renseignements pratiques concurrents

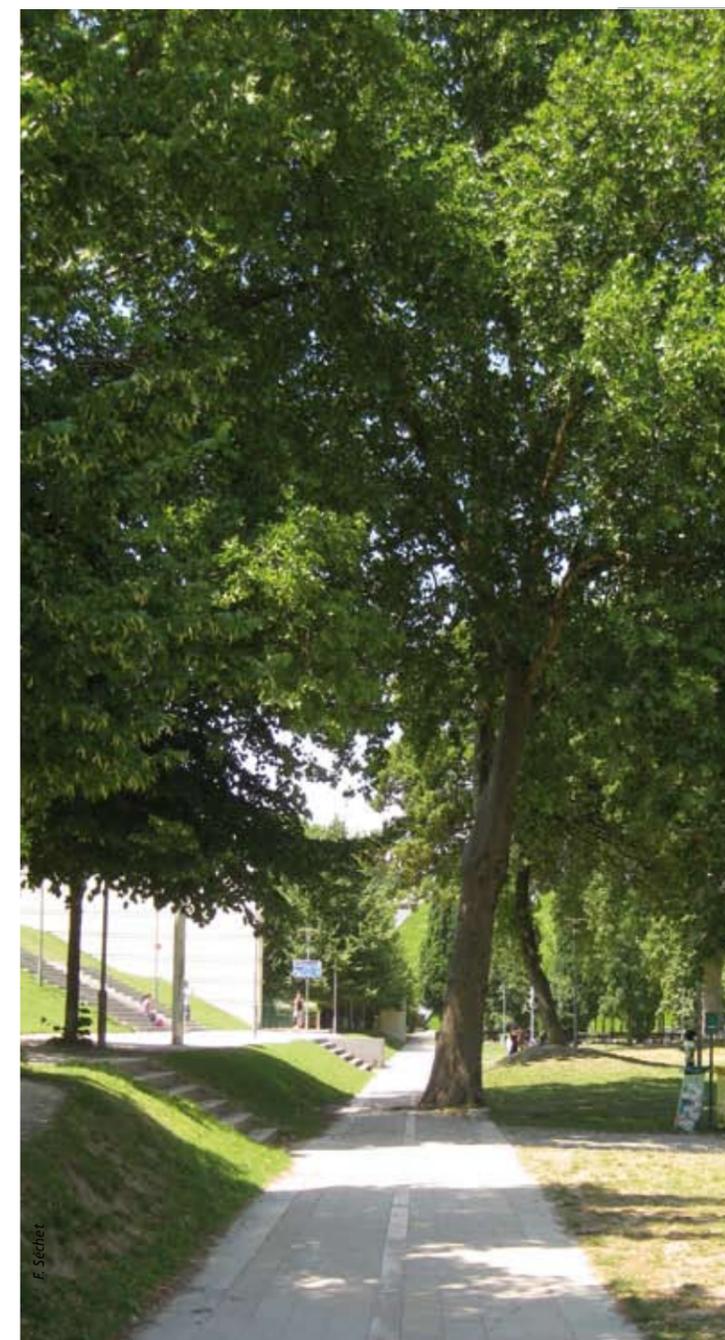
Le prix d'inscription pour le concours est de 110 €.

Cela inclus le camping www.campingchampigny.fr ou www.paris-camping.fr du vendredi soir au lundi midi pour tous les concurrents qui le souhaitent et le repas du samedi midi pour tous ; sauf le dimanche pour les seuls sélectionnés. Les accompagnants des concurrents pourront profiter du camping à un tarif avantageux. Ce sera aussi gratuit pour les bénévoles qui ne sont pas de la région.

Il faut arriver au camping de Champigny-sur-Marne avant 6 h 00 le samedi 24/09 pour profiter de la navette qui vous emmènera directement au parc de Bercy. Elle vous y ramène ra le soir à 21 h 30, départ de Bercy. Le dimanche ce sera un départ à 7 h 00 du camping et un retour prévu à 20 h 00 (départ du parc). Qui dit transports en commun pense ponctualité.

Ceux qui préfèrent s'organiser par eux-mêmes pourront accéder à un parking près du parc, mais les places sont limitées.

MERCI pour votre participation.



F. Séchet

Nord-Est

Rencontres régionales

Cyril Gagnepain, adhérent Nord-Est

Les dixièmes Rencontres du Chn'ord se sont déroulées le week-end du 4 et 5 juin 2011 en partenariat avec le lycée horticole et la ville de Lomme dans le cadre d'une fête de l'arbre associée aux championnats d'arboristes.

Ces deux journées ont été un triomphe tant par la fréquentation du public que par l'organisation même des épreuves. Le but, cette année plus que les autres, était de mettre en avant le métier d'arboriste et de faire participer le public. Que le public comprenne les difficultés de ce métier, les notions qu'il faut acquérir, les capacités hors norme qu'il faut avoir ET entretenir, les subtilités du métier et autres aptitudes qui font des grimpeurs arboristes des sportifs de très hauts niveaux (qui hélas ne prennent pas leur retraite si tôt que des zizous ou autre star). Au-delà des stands associatifs, la grimpe d'arbre pour les enfants ET les adultes était encadrée et animée magistralement par les Dendronautes. Au-delà du bar perché de la Caravan'arbre de l'association des Arbro perchés, il y avait notre ami clown arboriste (Phil si tu nous regardes...). Au-delà des Timber sports et autres animations, il y avait des groupes de musiques, expo et buvette. Un « Fort boyard » du métier de l'élagage était organisé pour le grand public, afin de s'essayer aux différentes difficultés que l'on rencontre dans notre métier (jeux-épreuves animés par les stagiaires élagage du CFA et CFPPA de Lomme). Impliquer le public permet de lui faire réaliser qu'il s'agit bien d'un « métier » hors du commun, et qu'un arbre se soigne et s'exprime au travers d'un professionnel tel qu'un arboriste grimpeur.



Force au 1 contre 1



Souplesse au twister



Endurance au tenue de tronço en équilibre

Résultats du concours

Gros Nathanaël	246,5	Laurensen Stéphane	184
Tonneau Baptiste	227	Olivier Christophe	179
Rat Stéphane	224	Vincent Arnaud	172,5
Hugo Cédric	218,5	Tellier Julien	172
Laurensen Christophe	217,5	Leuzierre Stéphane	169,5
Lantoine Arnaud	216,5	Colin Cédric	162
Robert Mathieu	215,5	Perru Maxime	155,5
Delcourt Michel	202	Eeckemane Grégory	150,5
Degayffier Lionel	201,5	Masingarbe Hugo	148,5
Chapuis Yvan	193,5	Villette Julien	141
Prevost Romain	189,5	Thuilliez Rémi	127
Linglin Victor	188	Spriez Quentin	87
Ayral Nicolas	186,5		



Centre-Ouest

Rencontres dans les cimes

François Séchet, adhérent Centre-Ouest

De Bourges à Brest et de Rouen à la Rochelle, ils furent 13 intrépides moins un absent et deux voyageurs à se mesurer dans les arbres du parc de la Gournerie. Nos quatorze arboristes-grimpeurs se répartissent de la façon suivante :

Damien Champain	1	Yann Leroux	9
Stéphane Rat	2	Jimmy Dupont	10
Pierrick You	3	Jérôme Aubron	11
Romain Chignardet	4	Jean-pierre Dessier	12
Franck Pilvard	5	Jérémy Lepecq	13
Tony Pineau	6	Alexandre Lucas	14
Sylvain Cousseau	7	Stéphane Goulet	Abs
Edouard Lucas	8		

En vert les sélectionnés pour Bercy

Né en 640, saint Herblain était en fait saint Hermeland, un bénédictin ascète. Plus tard, il est devenu une ville importante de l'agglomération nantaise par l'opération de Saint-Ayrault et du baby-boom.

Nantes Métropole est venu parler de la « forêt urbaine » ; concept qui suppose de s'étendre au-delà des frontières communales, ce qu'il fallait expliquer aux hermelandais.



Lesquels ont sans doute préféré la compagnie « Royal de Luxe » qui déambulait dans les rues nantaises le même jour puisque la fréquentation est restée aussi modeste que le nombre de concurrents.

Une fois passé les préliminaires administratifs, nous avons été accueillis avec presque tous les moyens logistiques souhaités. Offerts avec un coin de parc comme on les aime : un chemin et un étang longés d'arbres de pays. Merci à toi Saint-Herblain !



Merci aussi à l'asso Arbo'Hisse (Thierry, Anthony, Michael, Karl, Greg, Philippe, Franck, Sylvain et Hervé) collectif local qui a organisé entre autre une épreuve théorique ; à l'asso Port Libre qui est venue animer un peu de grimpe encadrée ; à nos partenaires présents (SIP/SDA/HEVEA/DRAYER/SILKY/SEQUOIA) et les exposants SAELEN et GreenMech ; les bonnes galettes et crêpes bio de Julien Ty Tad Coz et les toilettes sèches d'Humus44.

Et Herbert, Vincent, Yannick, Hervé, Nathalie, Xavier, Pilou, Tanguy, Matthieu, Manu, Pascal & Pascal, Alan, Didier, Patrice, Loëz, Armel, Jonathan, Valentin, Jean-Christophe, Fabienne, François, Ludivine et la bénévole inconnue qui ont organisé ces « Rencontres dans les cimes ».

En bref : une agréable et sympathique journée entre nous !



Île-de-France

Les Arborencontres

Cyril Gagnepain, adhérent Nord-Est
23 juin 2011

Les Arborencontres du CAUE77 organisées par Augustin Bonnardot se sont déroulées le vendredi 23 juin 2011, la veille des RRA Île-de-France sur le même site de la commune du Châtelet-en-Brie et de Féricy.

Le thème de l'Arbre ludique et touristique a regroupé plusieurs intervenants sur le sujet.

La première intervention a été réalisée par Georges Feterman, président de l'association Arbres remarquables. Un festival de photos qui suffisent à elles-mêmes tant les arbres présentés étaient majestueux, atypiques ou incroyables. Bien sur, les explications passionnées de Georges ont captivé l'assemblée. Le principe même de présenter l'arbre comme remarquable suffit à lui seul à placer celui-ci en avant et évite ainsi tout atteinte ou abattage intempestif. Cette « sauvegarde » même sans être bien souvent administrativement reconnue permet dans 95 % des cas de sauver, voire d'investir autour de nos chers ligneux.

La deuxième intervenante est Renée Caby organisatrice de nombreuses fêtes de l'arbre dans sa commune (Lambersart, 59). Elle a retracé toutes les étapes à mettre en œuvre et les avantages que présente l'organisation d'une telle manifestation.

Frédéric Baudoin, vice président du syndicat des Grimpeurs Encadrant (SNGEA) nous a présenté le syndicat, son historique, son cheminement et sa bataille pour la reconnaissance de l'activité d'animation et d'encadrement Arboré à travers la GEA (Grimpe Encadré dans les Arbres).

Il a ainsi mis en avant ce nouveau métier parallèle mais bien distinct de celui d'arboriste grimpeur. Le GEA (Grimpeur Encadrant dans les Arbres) doit acquérir au-delà des notions

La SFA IDF était présente comme chaque année à la fête des plantes de Courson du 13 au 15 mai. Nous avons pu renouveler notre stand avec la campagne Respectons les arbres.

sur l'arbre et des techniques d'ascension pour le public, de la pédopsychologie. Concept et application vus dans la formation du CQP GEA (certificat de qualification professionnelle) dans les 2 écoles en France.

Une éclaircie a été faite dans cet amalgame avec l'association des Accro branchés qui n'est qu'un terme déposé et qu'une association parmi une cinquantaine en France et les parcours aventures, dénommés PAH (Parcours Acrobatique en Hauteur) préférant la quantité / la qualité.

Enfin, le dernier intervenant ; Cyril Gagnepain, technicien gestionnaire et formateur GEA a présenté l'impact des activités touristiques sur les arbres, mais aussi sur les Hommes et leur regard sur la nature depuis ces 20 dernières années. Animer dans ou autour de l'arbre (Grimpe d'arbre, PAH, ballade ou rando...) permet de faire connaître l'arbre et ainsi le présenter comme un allié voire même l'élément essentiel de notre environnement urbain actuel et non comme un inconnu présentant plus d'inconvénients que d'avantages. Ou pire encore, comme un mobilier urbain ignoré du public et pourtant si présent.

L'après midi, les arborencontres proposaient une visite d'une cabane perchée autour d'un picéa et la présentation du parc.



SFA



SFA



SFA

Les Rencontres régionales des arboristes

24 et 25 juin 2011

Loïc Latron, adhérent Île-de-France

Les points forts de ce trimestre furent l'Arborencontre du CAUE 77 Arbre ludique et touristique, le vendredi 24 juin et les Rencontres régionales des arboristes-grimpeurs le samedi 25 juin qui se sont déroulées à Féricy (Seine-et-Marne). Féricy est un petit village rural (620 habitants) où nous avons été accueillis à bras ouverts par l'ensemble de l'équipe municipale et des habitants. Les rencontres se sont déroulées dans le domaine de la Salle, domaine acquis depuis quelques années par la commune où le CAUE 77 et le CFPPAH de Saint-Germain-en-Laye oeuvrent pour la restauration du parc. Lors des rencontres, 40 concurrents ont pu s'affronter sur 5 épreuves, le tout sous un beau soleil :

Déplacement dans un Cèdre remarquable, Secours aérien, Lancer de sac, Footlock

Innovation : l'objectif était de présenter à nos partenaires (SDA et HEVEA...) une bidouille, une astuce arboréale liée au métier ! Olivier Masson a obtenu le premier prix en nous présentant une dérivation éjectable et récupérable.

Ces rencontres ont été un franc succès. Tout le monde était heureux de quitter la ville pour se retrouver à Féricy (aussi !).

La journée fut dense et intense – les épreuves de secours se sont terminées vers 20 h 30. Après la remise des prix, les habitants du village nous ont convié à leur fête de la Saint-Jean.

Mille mercis à Christian Ambielh et son équipe. Merci à José, Yves, Thomas pour le barbecue (500 saucisses...). Merci à tous les jurys, les bénévoles, les volontaires et monsieur le Maire sans qui cette manifestation n'aurait pas pu avoir lieu.

« C'est un excellent championnat régional qui s'est déroulé ce samedi 25 juin dans le petit village de Féricy en Seine-et-Marne. Une organisation irréprochable, des arbres dignes d'un championnat de France, des concurrents nombreux et motivés, le tout dans une ambiance bon enfant et sous le soleil. Bref, un super bon moment passé entre amoureux des arbres. »
Grégory Langillier – concurrent.



SFA



SFA

Frédéric Dauphin et Benoit Bouton, numéro 1 et 2 au concours

Merci à nos partenaires HEVEA – SIP – FRANCITAL – DRAYER – SDA – PELLENC – COPALME et aussi au Broyeurs SAELEM et les établissements GUILLEBERT.

Nous sommes parés pour l'organisation des Rencontres Nationales à Paris et nous serons nous mobiliser pour cet événement parisien.

Si vous souhaitez vous rendre disponible pour les RNA à Paris : nous sommes toujours à la recherche de bénévoles les vendredi 23, samedi 24, dimanche 25 septembre dans le parc de Bercy à Paris.

Les résultats du concours

Dauphin Frédéric	1	Paradowski Franck	21
Bouton Benoit	2	Dubreux Charles	22
Breyne Sébastien	3	Kubisiak Alexandre	23
Pagny Jérôme	4	Beauchot Benjamin	24
Deron Benjamin	5	Château Benjamin	25
Martin Cédric	6	Coutelle Anthony	26
Langillier Gregory	7	Linglin Victor	27
Wroblewski Laurent	8	Louat Bruno	28
Breugnot Florent	9	Thuilliez Rémi	29
Georgiades Franck	10	Abdelmoulla Mehdi	30
Delcourt Michel	11	Lebruno Joffrey	31
Lamoureux Julien	12	Lemasson Julien	32
Masson Olivier	13	Domingo Frédéric	33
Francois Gilles	14	Rouannet Bastien	34
Thomas Julien	15	Lahaxe Romain	35
Conche Sébastien	16	Rigo Olivier	36
Witkiewicz Baptiste	17	Houze Florian	37
Merlin Sylfriedg	18	Le Roux Cédric	38
Brenas Alexandre	19	Baille Damien	39
Lebourg Damien	20	Defoort Philippe	40



Bourguenargues, 14 et 15 mai
 Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Chers confrères, au moment où j'écris, certains ont fini, d'autres sont en train et les derniers se préparent. C'est la période des Rencontres régionales d'arboriculture, et des championnats internationaux pour les plus chanceux d'entre nous.

Cette année, dans le Sud-Ouest, nous avons ouvert le bal à Bourguenargues, petit village non loin de Marmande. Marie-France, la directrice de la MFR, nous a accueillis les bras grands ouverts. Mettant à notre disposition en plus du parc et des arbres, le château et toutes les commodités du pensionnat ; c'était royal ! Dès le barbecue du vendredi soir, outre les odeurs de grillades, une certaine légèreté s'est répandue dans l'atmosphère. Nous étions déjà une bonne vingtaine autour d'un banquet digne d'Astérix chez les Arborix ! Certains ont même poussé la chansonnette sans finir ligotés, baillonnés et suspendus à un arbre ! D'ailleurs un grand BRAVO à Julien Cliff-Maillard qui a géré les excellentes victuailles de ce soir-là, et les diverses baraques à frites (du terroir) qui nous ont régales tout le temps de la manifestation. Pour finir dans la gastronomie, un autre Big-up pour « la source » qui a été gérée de main de maître par Jocelyn Desfarges et son équipe de bénévoles toujours prêts à assister un élagueur en alerte sécheresse !

Puis, sous la pluie, est arrivé le samedi et le temps du concours. Seuls quelques absents manquaient à l'appel, mais tout les présents étaient (là !) motivés et ce n'est pas quelques gouttes d'eau qui auraient pu noyer leur envie de s'amuser. Pour le Grimper-rapide, les participants devaient utiliser un rappel afin de monter au plus vite taper la cloche, en ayant décroché au passage un sac et une fausse-fourche coincés dans le houppier.

Le lancer de sac était assez compliqué, mais une bonne stratégie permettait de marquer des points. Beaucoup se sont

Résultats

Lancer de Sac 1. Larrey 2. Ducerf 3. Moreno
Déplacement 1. Trabac 2. Rives 3. Fourtage
Grimper Rapide 1. Scagliola 2. Ducerf 3. Rives
Nœuds Aveugles 1. Trabac 2. Larrey 3. Arnaud
Secourisme 1. Trabac 2. Moreno 3. Larrey

Classement qualifications

1. Ducerf ; 2. Rives ; 3. Scagliola ; 4. Trabac ; 5. Larrey ;
 6. Edon ; 7. Arnaud (Moreno :hc) ; 8. Fourtage ;
 9. Maina ; 10. Lomazzi ...

Myster'Arbre

1 : Larrey Julien
 2 : Rives Didier
 3 : Ducerf Ugo
 4 : Scagliola Sébastien
 5 : Trabac Hervé (Disqualifié)
 Hc : Moreno Nicolas

obstinés sur la zone la plus haute et ont fini avec un zéro pointé, dommage !

Pour le secours, il y avait un participant supplémentaire : Roger. Un mannequin qui n'a eu d'autre choix que de passer la journée dans un arbre à se faire secourir car il s'était entaillé le bras (j'aurai dû l'appeler Albrator). Certains l'ont sauvé... d'autres pas. Les grimpeurs secouristes disposaient de cinq minutes pour descendre la victime et pas une seconde de plus !

Heureusement, personne n'a eu l'idée de couper le rappel de Roger pour le descendre plus vite que les autres... mais quelques interventions furent très réussies. À noter que tous les concurrents ont beaucoup apprécié le débriefing individuel que Fabrice Salmon leur a fait après leur passage, une correction en direct pour une meilleure assimilation.

Les concurrents continuaient à défiler dans la bonne humeur, tandis que les nuages commençaient à s'effiler avec lenteur. Nous pouvions enfin lancer l'épreuve de déplacement. Un parcours sympathique dans un chêne qui cachait bien son jeu. Aisé de prime abord, le voyage s'avérait technique et le jeu en valait bien la chandelle. Les premiers l'ont visité humide et les derniers ont fait un parcours sur du sec, ce sont les aléas de la compétition, mais les plus rapides n'ont pas été les mieux notés pour autant. Malgré tout, j'ai eu l'impression que bon nombre de concurrents se sont fait plaisir sur ce



J. Maillard



J. Maillard

parcours. Un petit clin d'œil à Mickaël Peyre qui tout au long du concours nous a donné une leçon de courage et d'abnégation. Je ne parlerai pas du déjeuner car il n'y en a pas eu. Chacun avait un ticket repas et allait se restaurer selon son gré. Il n'y avait pas vraiment de programme, tout le monde était sur le même spot et ça déroulait en freestyle.

L'épreuve surprise (nœuds aveugles) n'avait pas encore débutée et l'heure continuait à tourner. Mais ce dernier exercice n'était qu'une simple formalité pour nos grimpeurs expérimentés : échauffement à la buvette pour y voir plus clair, ensuite les règles étaient simples : un bandeau sur les yeux, soixante secondes et six bouts de corde pour confectionner six nœuds imposés. Un seul participant a réussi à faire tous les entrelacs en 52 secondes. Bravo Hervé Trabac et merci, car beaucoup m'ont dit que ce n'était pas possible, la preuve que si !

Le temps de faire le décompte des points ; l'auberge espagnole ouvrait peu à peu ses portes. Deux groupes accordaient bénévolement leurs violons pour animer la soirée sur des rythmes endiablés. Le premier composé de musiciens expérimentés a bien assuré. Le second, constitué de jeunes rockeurs survoltés, a continué sur la même lignée. Arnaud Mathias, qui avait animé l'arbovisite toute la journée, se réjouissait de voir ses deux fistons sur la scène en train de se déchaîner. Bravo et merci les artistes !

Beau week-end

Julien, adhérent Sud-Ouest

C'est avec joie qu'avec Damjan nous nous sommes réunis afin d'organiser les RRA du Sud Ouest 2011. Marie France POTIER, directrice de la maison familiale et rurale de Bourguenargues, a mis le site à notre disposition et s'est impliquée afin de nous faire profiter de son école, de son internat et de ses relations. Elle a mis son cuisinier à contribution pour nous préparer un buffet pour le dimanche midi.

Le but de ces RRA était de privilégier la convivialité et la bonne humeur : mission réussie, grâce aux bénévoles et à nos sponsors qui en plus de nous gâter, ont mit la main à la pâte. Laurent et Salim ont aidé à préparer un master digne de son nom. J'en profite pour remercier au passage Christian et Éric de SDA, Laurent et Mika d'Hévéas, l'équipe de Drayer qui est venue en force, Green Mech, Silky, et Sip protection, Olivier qui est venu avec le stand Séquoia.

Après des heures de route dans le fin fond du Lot-et-Garonne, après avoir installé les stands et préparé les épreuves, le vendredi, une soirée grillade attendait nos bénévoles, futur concurrents et spectateurs. La convivialité et la bonne humeur devait être de rigueur pour éliminer ces heures de stress au volant de leurs véhicules.

Le samedi, après vérifications EPI, débriefing, malgré une météo capricieuse et quelques désistements (la campagne a-t-elle fait peur ?), les épreuves ont pu enfin commencer. La première fut de prononcer le nom du village qui nous recevait, et sans faute de prononciation : BOUR GOU GNAGUE...

Nous sommes allés voir Roger notre mannequin du secours, qui a du être monté et descendu 19 fois sans se plaindre de la délicatesse de ses sauveteurs, et Bob l'éponge nous a aidé à couvrir les yeux des concurrents pour l'épreuve des nœuds à l'aveugle en 60

secondes, le tout avec des bons moments de rigolades. Pendant que les résultats prenaient forme dans la fumée s'échappant de nos cerveaux en ébullition, deux Maîtres Jedi équipaient le Myster-Arbre pour les cinq finalistes et un invité venu de lointaines contrées. Ces deux virtuoses de la grimpe avaient composé un joli parcours pour l'épreuve de déplacement de la veille, alors ils se sont démenés afin de faire encore mieux pour le master. Merci donc à notre champion de France en titre, le maître Laulau : L'or en pire ont (pour ceux qui ont du plomb) (Laurent Pierron, ndlr) ; ainsi que le maître Sloumy : Année bi(strot n'en faut, pour qui fait le tri) (Salim Annebi, ndlr).

Avec qui, j'ai eu grand plaisir à partager ces moments de joie et ces balades dans les arbres. On arrive enfin au moment où, sous les huées de la foule en délire, avec Julien nous interrompons le concert pour annoncer les résultats. Les dix arboristes à avoir gagné un billet pour les RNA 2011 et les cinq ayant obtenu leur ticket pour la finale du lendemain. Puis le concert a repris et la soirée a suivi son cours, partant de la source et finissant dans son lit !

Après une courte nuit de sommeil et une bonne douche, le dimanche se présentait sans nuages. L'atmosphère détendue du vendredi soir continuait à nous agrémenter de son ambiance cool. La finale fut lancée par l'invité venu du Sud-Est. Des impératifs personnels l'obligeaient à nous quitter

Le reste des épreuves s'est déroulé tout au long de la journée avec le soleil et les spectateurs qui venaient admirer ces beaux arboristes, avec un master le dimanche pour nos cinq finalistes de la veille (enfin six car nous avons eu un invité du Sud-Est venu goûter à l'hospitalité du Sud-Ouest).

Une arbovisite animée par Arnaud Mathias, une initiation aux Slak line, et un bon repas préparé par l'Oisonnière (qui est un producteur local, et qui a rempli le ventre de nos convives de tournedos de canard confits au foie gras, et autres spécialités de canard), attendaient tous le monde près de la buvette. La musique orchestrée par le groupe Voodoo Slime et les enfants d'Arnaud Mathias nous ont fait profiter d'un concert bien apprécié de tous.

Je voulais remercier Alain qui a fabriqué une trophée que nous avons remis à la directrice de la MFR Marie France pour la remercier avec son équipe de leurs actions tout au long du week-end, Jocelyn qui a tenu la buvette et Jean-Louis qui s'est improvisé commercial pour la SFA le temps d'un week-end.

Cette année nous avons tenu à faire un podium par épreuve et chaque finaliste a eu sa médaille remise par Nina 7 ans (peut être un futur arboriste-grimpeuse...)

Le week-end déjà fini, il ne nous restait plus qu'à prendre nos balaies serpillières et poubelles afin de rendre le parc dans son état d'origine. Un grand merci, car tous le monde a mis la main à la pâte pour faciliter la tâche des Gentils Organisateurs. Merci à tous les forumers d'Allo Olivier qui ont fait de la pub auprès de leurs proches, et mis en lignes des photos afin de faire partager à tous le monde notre week-end.

Je profite de ces dernières lignes pour lancer un appel pour l'an prochain, à tous ceux qui connaissent un site qui serait susceptible d'accueillir les RRA 2012 prévenez vos délégués régionaux. Les démarches sont souvent longues alors n'hésitez pas. Merci encore à tous d'être venus, merci à tous d'être restés, et de nous avoir permis de faire de ces RRA un régal.



avant la fin des festivités, mais il n'est pas reparti bredouille et avait l'air satisfait de son séjour parmi nous en finissant quatrième de la finale au nombre de points. Pour les cinq vrais qualifiés, se fut comme toutes les finales, malgré tout un peu tendue. L'arbre et le parcours se voulaient techniques et ainsi soit-il, heuu non, futil, heuu non, furent-ils ! Bref, aucun du club des cinq n'ayant pu voir ce que ses prédécesseurs accomplissaient, a fait ce que bon lui semblait avec les moyens dont il disposait. Nous avons pu apprécier des styles différents, des techniques tout aussi variées et de jolies prestations. Du coup le temps est passé très vite comme en toute bonne compagnie. S'en est suivi le repas du midi gracieusement offert par la MFR et pendant la digestion, la remise des prix.

Des médailles artisanales en Buis (merci Alenka et Maja) étaient décernées aux trois premiers de chaque épreuve de qualification, ainsi qu'aux trois premiers du master (ces dernières serties d'œil de sainte Luce). Chaque participant est reparti avec un lot offert par nos partenaires et fournisseurs que vous connaissez tous à présent : Hévéa, Drayer, et SDA. (Sip, Freelancer, Silky ont récompensé les trois

Sud-Est

Hervé Bouvier, adhérent Sud-Est

Le 11 et 12 juin s'est déroulé la « 1^{re} Fête de l'Arbre » et les RRA Sud-Est au lycée agricole de la Motte Servolex en partenariat avec l'EPL de Savoie.

La météo était au rendez-vous pour nous accompagner dans cette épreuve qui je dois le dire, n'était pas « une mince affaire ».

Nous avons été accueilli avec respect et une réelle volonté de développer ce projet ; aussi, c'est dans la bonne humeur que les 26 participants se sont présentés dans ce parc splendide où règnent de magnifiques spécimens de platanes et de cèdres majestueux qui nous ont autorisés à se « laisser grimper » par des concurrents prêts à relever le défi pour détrôner le champion de France en titre et obtenir une place de sélection pour les RNA de Bercy en septembre.

Une cinquantaine de bénévoles et quatre mois de préparation ont été nécessaires pour ce challenge qui a été réussi. Malgré le soleil et la communication, le public est resté timide. Voici nos 26 participants à l'assaut de ces « beaux pères ».

premiers). Nous les remercions pour leur générosité qui nous a permis de récompenser même les bénévoles (je ne les citerai pas tous mais ils se reconnaîtront), qui ont grandement contribué à la réussite de ces rencontres. Big up à vous tous car grâce à vous la SFA continue d'exister. Et surtout je remercie Marie-France pour son accueil et sa générosité durant tout ce week-end, qui sans son implication dans l'avenir des Arbres, n'aurait pas été si réussi.

Un week-end découverte

Marie France POTIER, directrice de la maison familiale et rurale de Bourgougnague

C'est une première pour la Maison Familiale de Bourgougnague qui accueillait les Rencontres régionales d'arboriculture organisées par la SFA les 14 et 15 mai derniers. Le parc arboré de 4 hectares s'est transformé en terrain d'épreuves pour la trentaine de concurrents. Même si les conditions météo n'étaient pas des plus favorables le samedi matin, c'est dans la bonne humeur et avec beaucoup de professionnalisme que les épreuves ont débuté.

Les visiteurs se sont succédés sur tout le week-end pouvant rencontrer des professionnels d'élagage mais aussi des fournisseurs de matériels, se restaurer sur place et suivre les concurrents dans leurs épreuves. Un stand de présentation des formations de la MFR a été ouvert sur les 2 jours mettant en avant la toute nouvelle formation de CAPA bûcheronnage. Ces journées furent une réussite grâce à l'organisation méthodique et l'implication de tous les bénévoles de la Société Française d'Arboriculture. Convivialité, simplicité, respect et accueil ont caractérisés les échanges entre nos deux associations. Nous gardons un très bon souvenir de cette action, avec, pourquoi pas, une suite à donner...

Les épreuves de sélection du samedi étaient : déplacement, secours, lancer de petit sac, foot-lock, grimper rapide et une épreuve théorique, qui ressemblait bien à un contrôle de bac en plein air devant le château.

La soirée fut animée par deux groupes de musique qui ont su motiver les plus récalcitrants tant le rythme était entraînant sans oublier la bière locale au Gènepi qui à su trouver des fans.

Les jurys ont sélectionné six candidats pour le master du dimanche qui se déroula dans un cèdre très technique qui donna du « fil à retordre » à certains concurrents.

Le temps du parcours était de 45 mn pour atteindre les cibles.

Pendant ce temps, les nombreux animateurs et exposants s'affairaient pour le public venu un peu plus en nombre en cette journée dominicale. Il pouvait se délecter du débardage à cheval, s'essayer à la grimpe encadrée et au handi grimpe qui trouva des adeptes, contempler les nombreuses œuvres d'art en bois valorisées par des artistes ô combien

imaginatif, des expo photos, des jouets, des paniers, des sculptures, etc.

Un concours ludique « d'homme de pied » était aussi organisé par nos amis Fabian et Karine qui ont réalisé un parcours de toute beauté, où les plus téméraires se sont affrontés. Merci à eux pour cet agréable moment de détente.

Nos conférenciers trouvèrent également un public attentif venu chercher des réponses à leurs questions.

Nous en avons profité également pour nous réunir afin de constituer une délégation régionale pour gérer la région Sud est qui est assez vaste ; désormais la région est dotée d'un référent avec un secrétaire et un trésorier qui auront la charge d'établir une communication relais avec les adhérents Sud-Est. Le bureau national sera ainsi allégé et pourra se consacrer aux tâches nationales.

La délégation aura pour mission d'organiser les futures manifestations, d'avoir une relation et une communication plus proche avec les adhérents, de promouvoir la SFA auprès du grand public, de développer notre métier auprès des institutions, d'élargir les campagnes de communications de la SFA (Respectons les Arbres), et plus si affinités...

La délégation est ainsi constituée :

- LE GUIL Jean-François • 06 74 08 13 10 • jf.leguil@drome.cci.fr
- PIERRON Annick • trésorière • 06 10 30 90 01 • annick.pierron@orange.fr
- BOUVIER Hervé • secrétaire • 06 79 28 06 28 • contactarboristevert.dure@yahoo.fr

L'EPL a reçu tout ce petit monde dans des locaux 4 étoiles qui ont été mis à notre disposition pour le séjour. Nous remercions le personnel qui s'est mobilisé un week-end pour nous recevoir et répondre à nos besoins.

C'est en fin de journée que la remise des prix a eu lieu devant le château avec un large public ; tous les participants ont été récompensés par des lots que nos partenaires nous ont offerts gracieusement ; les bénévoles furent récompensés également pour leurs services.

Nous remercions tous les bénévoles qui sont venus parfois de très loin pour soutenir la SFA et les RRA qui sont des moments de rencontres forts et qui permettent de se revoir, partager,

échanger, transmettre, apprécier de parler de son métier et le faire découvrir à d'autres personnes.

C'est un soutien de notre profession et une réelle volonté de prolonger la vie de notre association qui a la vocation de protéger notre patrimoine arboré, ses êtres vivants qui ont toujours su protéger et accompagner les hommes depuis la nuit des temps. Faisons en sorte de les remercier et d'être humble envers ces géants de longévité, d'apaisement, de ressourcement physique et moral.

C'est sur ces mots que je finis en remerciant les Arbres de nous avoir accueillis et supportés pendant ce week-end.



H. Bouvier

Myster'Arbre

1. Schneider Michel
2. Pierron Laurent
3. Scali Yannick

4. Gros Nathanaël
5. Moreno Nicolas
6. Pellarin Benoit



H. Bouvier

Assa

Un arbre à protéger ?

En automne 2010, nous avons visité quelques vénérables arbres dans les montagnes du Jura Suisse.

Un arbre tout particulièrement nous avait frappé par sa grandeur et sa masse pour un érable sycomore.

Celui de derrière est plus grand mais n'a pas la même circonférence et heureusement pas de soucis mécaniques.

Ces arbres se trouvent au lieu dit : « La Ferrière » (à environ cent kilomètres de Besançon, cent kilomètres de Lausanne).

Nous avons été impressionnés par son tronc particulièrement massif, mais troué comme un gruyère...

« Mais non ! me fait remarquer mon fils, le gruyère n'a pas de trou, c'est l'emmental qui en a ! ndla »



N. Béguin

Il a raison ! même particulièrement gros ce trou ! on peut facilement se tenir 3 ou 4 à l'intérieur du tronc...

Une écorce incluse au-dessus d'une cavité, cela nécessite un haubanage sérieux ! Celui-ci date un peu..



N. Béguin

Nous sommes retournés récemment vers cet arbre et à notre grande surprise, son état physiologique est plus que satisfaisant, pratiquement vert partout, juste une barre morte sur plusieurs mètres.

Après un contact avec le propriétaire, nous avons convenu qu'il faudrait sécuriser cet arbre. Car les haubans sont placés juste au-dessus de cavités en formation, la menace est bien présente !



N. Béguin

Ce n'est pas la première fois que l'ASSA organise une opération de ce type. La précédente avait été également le haubanage d'un tilleul perdu au fond d'un vallon. Il menaçait de s'ouvrir pour les mêmes raisons que celui-ci.

Opérations de communications auprès de la presse, actions pour la collectivité et surtout pour l'arbre.

Et puis les financements me direz-vous ? Le paysan n'ayant pas les moyens de les assumer, nous avons décidé de faire une bonne action : travail gratuit et l'association paiera les fournitures.

Ce qui nous intéresse ici, c'est l'action de sauvegarde, le plaisir d'avoir fait une bonne action. Tous ceux qui viendront le voir comprendront pourquoi...

On s'est dit qu'il fallait aller plus loin dans la démarche et faire une arborencontre technique sur la sécurisation de ce type d'arbres, alors on a concocté ce programme.

Chez Paul et Isabelle, leur ferme et les 2 érables dont l'un est en meilleur état



N. Béguin



N. Béguin



N. Béguin



N. Béguin



N. Béguin

Programme

Samedi 10 septembre dès 13 h 00

Discussions

Diagnostic, état de santé de l'arbre, quelles mesures de conservations ?

Conclusions et préconisations : utilité de changer les vieux haubans, quels nouveaux positionnements ? quels matériaux ? Autres travaux à effectuer sur cet arbre ?

Applications pratiques

Mise en place des nouveaux haubans, travaux de sécurisations

À partir de 17 h 30 apéro et repas en soirée avec un méchoui autour du feu.

Dimanche 11 septembre dès 11 h 00

Brunch

Discussion ouverte : utilité des actions de ce type ? Quelles autres actions au nom de l'ASSA ?

Coût du week-end : 30.00 CHF / 25 €

NB : gratuit pour les arboristes-grimpeurs présents à Coppet et pour ceux qui participeront activement aux travaux sur place.

Apporter vos boissons et votre couchage (possibilités de dormir sur place : camping ou dans l'arbre...)

ATTENTION : réservations obligatoires (dernier délai le 05/09/11)

Plus d'infos : www.assa.ch courriel : info@assa.ch fax 0041 21 802 12 85

Agenda ASSA 2011

ARBORCAMP, les 26 - 27.08.2011

Rencontre informelle entre des arboristes de tous horizons, échanges, conseils techniques avec plusieurs animateurs locaux et étrangers, faisant partie de la crème des grimpeurs européens... Plus d'infos : www.arbocamp.ch

ARBORENCONTRE, les 10 - 11.09

Journées de partage et de travail bénévole au pied d'un magnifique érable séculaire !

Fête de l'automne à l'arboretum d'Aubonne, le 9. 10

Inauguration du sentier du bois mort à l'arboretum.

Cours de taille et formation des jeunes arbres, 3-4.11 à Aubonne

Avec J. Boutaud

Cours champignons lignivores, les 15-16-17.11 à Aubonne

Avec P. Aversenq

Journée de l'arbre, UUSSP/ASSA, Lausanne, le 29.11

Thème : La gestion des arbres majeurs

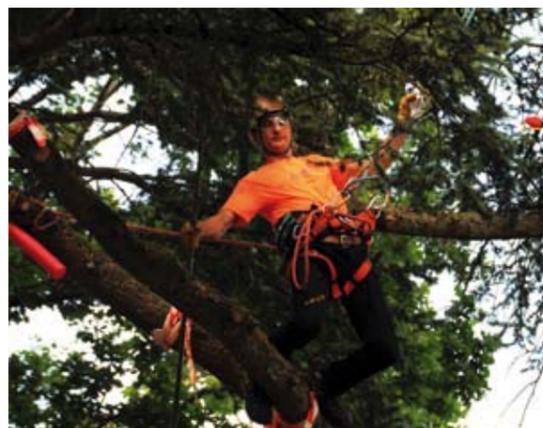
Plus d'infos et renseignements : www.assa.ch

Quel mois de Juin !

J'en suis encore essoufflé. Nous avons parcouru la France en long, en large et en travers pour rencontrer tous les grimpeurs de France (enfin ceux qui ont bien voulu se déplacer).

Cette formule des championnats régionaux est le renouveau de la Société Française d'Arboriculture. Pour beaucoup d'entre nous, ces manifestations à l'échelle locale sont tout à fait abordables en terme d'organisation.

Rencontres Ile-de-France



Hévéa

Le nombre de participants a été très variable : de 14 en Centre-Ouest jusqu'à 40 en région Parisienne, sur une ou deux journées suivant la possibilité de coller notre manifestation à un événement local.

Rencontres Sud-Est



Hévéa

En tout cas, ce sont toujours de bons moments de convivialité, de compétition et de nouvelles rencontres qui ont ponctué ces journées.

Pour les prochaines années, je pense qu'il faudra penser à harmoniser les principales épreuves ainsi que les grilles de notation unique, tout en laissant la liberté de faire une épreuve originale, telle que l'on a pu le voir dans la région

Sud-Est avec un examen écrit, ou dans Nord-Est avec une épreuve sur les nœuds.....

Je vous souhaite un bon été et une pensée pour Laurent Pierron qui participera au Championnat du Monde le 22 juillet à Sydney !

Rencontres Sud-Ouest



Hévéa

Rencontres Centre Ouest



Hévéa

Rencontres Nord Est



Hévéa

Drayer

DynaSTAT- une corde = deux normes

DRAYER vous propose une corde à la fois semi-statique et dynamique qui répond ainsi aux deux normes, CE EN 1891 type A (cordes statiques) et CE EN 892 (cordes dynamiques). C'est d'abord une corde semi-statique classique. En cas de chute trop violente un fusible interne en Vectran se rompt et la corde devient une corde dynamique assurant toute la sécurité qui caractérise ces cordes. La rupture du fusible intervient sous une force d'environ 3 kN. Aucune rétractation à l'eau, donc elle ne durcit pas et reste très agréable à manier.

Parfaitement adaptée aux divers travaux sur cordes, aux secours et aux interventions. La corde DynaSTAT nous permet une ascension efficace grâce à sa rigidité en absorbant les chocs au cas ou de chute.

Test statique (selon EN 1891 type A) : charge de rupture 2500 daN, force choc (facteur 0,3) 4,3 kN, allongement (50/150 kg) 2 %.

Test dynamique (selon EN 892) : 10 chutes (facteur 1,77), force de choc (facteur 1,77) 8,80 kN, allongement première chute 35 %, allongement statique 2 %. Pourcentage de gaine : 43 %. Poids au mètre: 75 g



Drayer

ATS - All Terrain Sender

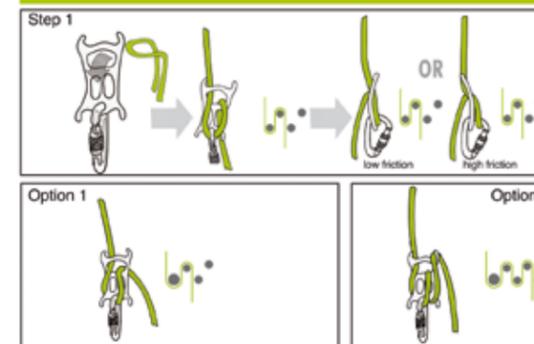
L'ATS est un plaquette-assureur en alliage léger, développée autant pour l'escalade, le canyoning que pour l'utilisation en arboriculture.

Il permet d'ajuster la force de friction pour augmenter ou ralentir les vitesses de rappel. L'ATS allie les fonctionnalités d'un tube avec celles d'un 8 en un seul engin.



Drayer

3. SINGLE LINE RAPPEL



Drayer

Francital

Veste Kouvola Réf : F1169

Softshell, tissu water-repellent windproof et breathable
4 poches, grand col montant.
Système de ventilation sous les bras.
Taille XS à 2XL
Disponibilité Septembre



Francital

T-shirt AXAT Réf : F1074RA

Maille 100% polyester respirante
Coupe près du corps
Tailles XS à 2XL
Disponibilité Septembre



Francital



Francital

Pantalon été Cazoul Réf : F1117

Poids 920 grs en taille M
Pantalon de protection EN 381-5 : 1995 classe 1 type A
Protection 6 couches
Tissu extérieur 100% polyester déferlant
Doublure intérieur 100% polyamide
Taille XS à 2XL
Disponible



Francital

T-shirt MAURY Réf : F1074ML

Maille 100% polyester respirante
Coupe près du corps
Tailles XS à 2XL
Disponibilité Septembre



Offres de formation des adhérents

28

Arboretum de la Petite Loiterie (37)

La taille de formation des arbres d'ornement : bien comprendre leur architecture pour optimiser les interventions

du 15 au 17 novembre 2011

Intervenants : Pascal Genoyer et Jac Boutaud

Cette formation originale bénéficie de la complémentarité entre les deux intervenants et permet ainsi d'acquérir toutes les connaissances scientifiques et techniques nécessaires pour bien préparer et mettre en œuvre la taille de formation des jeunes arbres d'ornement.

Inscription : <http://lapetiteloiterie.free.fr/html/animations/formations.html#taillearchiarbr>

La taille raisonnée des arbustes d'ornement du 24 au 25 novembre 2011

Intervenants : Jac Boutaud

Cette formation apporte toutes les connaissances indispensables pour choisir et mettre en œuvre les tailles des arbustes d'ornement les plus adaptées à chaque classe de gestion différenciée, tout en optimisant leur contribution ornementale.

La réduction des temps de travaux et la maîtrise des résidus de taille sont aussi développées.

Inscription : <http://lapetiteloiterie.free.fr/html/animations/formations.html#tailleraisarbus>



O. Dhuy



Société française d'arboriculture

Espaces de rencontres et d'échanges entre les acteurs de l'arboriculture ornementale

Tout gestionnaire, professionnel et passionné de l'arbre a sa place à la SFA

Adhérer à la SFA c'est :

- Appartenir à un réseau d'acteurs de toute la filière arboriculture ornementale
- Être informé de la vie de la filière
- Contribuer au progrès de la filière

Une organisation collégiale fédératrice

- Institutionnels, collectivités territoriales
- Entreprises, prestataires de service
- Concepteurs, experts, gestionnaires
- Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs
- Praticiens, fournisseurs
- Amateurs

Contact

Société Française d'Arboriculture

Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône

www.sfa-asso.fr secretariat@sfa-asso.fr

Vos correspondants régionaux, administrateurs de la SFA

Région Ile-de-France : Loïc Lattron

06 75 00 84 52 – loic.lattron@gmail.com

Région Centre-Ouest : Alan Gilbert

06 19 19 69 14 – arboriste@orange.fr

Région Sud-Est : Fabrice Parodi

06 15 95 78 18 – fabrice.parodi@laposte.net

Région Nord-Est : Renée Caby

03 20 08 44 01 – rcaby@ville-lambersart.fr



société française d'arboriculture

Adhésion à la société française d'arboriculture

Personne morale, organisme, entreprise : 165 €

Personne physique, salarié : 60 €

étudiant/chômeur : 22 €
(joindre justificatif)

Membre bienfaiteur : 460 € et plus

Montant total de l'adhésion :

Règlement par chèque ci-joint à l'ordre de :
Société Française d'Arboriculture

À adresser à :
Société Française d'Arboriculture
Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône



Bulletin d'adhésion

Nom :

Prénom :

Raison sociale :

Profession :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Fax :

e-mail :

Nom du représentant :

(pour les personnes morales)

Collège d'appartenance

La profession sur le plan juridique définit l'appartenance à un collège.
Les membres bienfaiteurs peuvent être des personnes morales.

Une association au service de l'arbre Un réseau unique en France

fédère

les acteurs de l'arboriculture
et du paysage



informe

pour le progrès technique de la filière
et la maîtrise des règles de l'art



SFA

Association loi 1901

développe et valorise

la connaissance scientifique
et l'expérience internationale



sensibilise

le public à la vie et au respect
de l'arbre

les partenaires de la SFA

